



L'HUMAIN GLOBALISÉ

ACTES DU QUATRIÈME
COLLOQUE ANNUEL
DU DÉPARTEMENT
D'ANTHROPOLOGIE
UNIVERSITÉ DE
MONTRÉAL

LES ÉMOTIONS

ACTES DU CINQUIÈME
COLLOQUE ANNUEL DU
DÉPARTEMENT
D'ANTHROPOLOGIE
UNIVERSITÉ DE
MONTRÉAL

Regards croisés sur l'humain globalisé et les émotions

Actes des quatrième et cinquième éditions du Colloque Annuel
du Département d'Anthropologie, Université de Montréal 2022-2023

Sous la direction de

Yasmine Ghalem

Comité de lecture

Karine Bates

Luke Fleming

Yasmine Ghalem

Comité éditorial

Éloïse Jaumier

Vincent Blondeau

Stéphanie Falardeau

Révision

Benjamin Mathiot

Robbie F. Penman

Couverture

Illustration originale Félix Parent

Mise en page

Yasmine Ghalem



Université de Montréal

© Éditions@anthro, Montréal, Québec

Dépôt légal : Mars 2025

ISBN: 978-2-925246-09-1

Regards croisés sur

L'HUMAIN GLOBALISÉ

ACTES DU QUATRIÈME COLLOQUE ANNUEL DU
DÉPARTEMENT D'ANTHROPOLOGIE
UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

LES ÉMOTIONS

ACTES DU CINQUIÈME COLLOQUE ANNUEL DU
DÉPARTEMENT D'ANTHROPOLOGIE
UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

REMERCIEMENTS

Nous tenons à exprimer notre profonde reconnaissance envers toutes les personnes ayant participé à la réussite des quatrième et cinquième éditions du Colloque Annuel du Département d'Anthropologie de l'Université de Montréal. Ces deux événements, riches en échanges et discussions, n'auraient pu voir le jour sans l'engagement et le travail soutenu des membres des différents comités du CADA : Agathe Cadieux, Anastasiia Mykolenko, Amal Idris-Haroun, Anick Desjardins, Bixie Lacoste, Catherine Bradette, Daphnée Lévesque, Elizabeth Duez, Félix Parent, Jeanne Lambert, Karine Bates, Kévin Joanin, Laura Maria Lopera Realpe, Luke Fleming, Luna-Marie Coutenceau, Marie-Ève Dupuis, Marie Fally, Mélissa Charest, Myriam Daigneault, Myriam Rivet, Nathalie Archambault, Océane Jugault, Renata Moreira Fontoura, Rose Charbonneau, Sarai Barreiro Argüelles, Sophie Dufour-Reynolds et Syrine Bouzgarrou. Une mention spéciale est réservée à Agathe Cadieux, Myriam Daigneault et Bixie Lacoste pour leur coordination exemplaire et leur gestion rigoureuse des événements. Nous remercions également Julien Riel-Salvatore, directeur du département d'anthropologie, dont le soutien a été un atout dans la concrétisation de ces projets.

La réalisation des éditions CADA 2022 et 2023 a été rendue possible grâce au soutien financier de plusieurs organisations et associations, que nous tenons à remercier. Nous remercions notamment le Centre interuniversitaire d'études et de recherches autochtones (CIERA), la Fédération des associations étudiantes du campus de l'Université de Montréal (FAÉCUM), les Fonds d'investissement des cycles

supérieurs de l'Université de Montréal (FICSUM), le Fonds pour l'amélioration de la vie étudiante, l'Association des étudiants des cycles supérieurs en anthropologie de l'Université de Montréal (AÉCSAUM), ainsi que l'Association étudiante d'anthropologie de l'Université de Montréal (AÉAUM). Un remerciement tout particulier est adressé aux Fonds pour l'amélioration de la vie étudiante (FAVE), à la Fondation de l'ASEQ et aux Projets d'initiatives étudiantes (PIÉ), dont le soutien a contribué au financement des colloques et à la publication des Actes du CADA 2022 et 2023.

Enfin, nous remercions les auteurs, dont les contributions scientifiques ont enrichi ces éditions, ainsi que les professeurs du département d'anthropologie pour leur appui, tant dans l'organisation des événements que dans la lecture critique des textes. Nous remercions aussi les évaluateurs, dont l'expertise et les retours constructifs ont grandement contribué à la qualité des travaux publiés. Nous remercions particulièrement Guy Lanoue et Amal Idris-Haroun pour leur contribution à la publication des actes. C'est grâce à l'implication de chacun que ces initiatives continuent de prospérer, et de faire rayonner la discipline.

TABLE DES MATIÈRES

INTRODUCTION

<i>Yasmine Ghalem</i>	1
-----------------------------	---

STRATÉGIES DE SÉCURISATION LINGUISTIQUE SUR LES RÉSEAUX SOCIONUMÉRIQUES: LORSQUE LE CHIAK RENCONTRE LE MONDE SUR TIKTOK

<i>Tommy Berger</i>	5
---------------------------	---

« JE DOIS DIRE, MONSIEUR EST TRÈS, TRÈS ANGOISSÉ PAR LA COUR » : UN TRIBUNAL DE SANTÉ MENTALE VU SOUS LE PRISME DES ÉMOTIONS

<i>Sandrine Carle-Landry</i>	23
------------------------------------	----

EXPRESSIVISM AND BOUNDARY FORMATION IN ONLINE RELIGIOUS GROUPS: THE NEO- TRIBALIZATION OF RELIGION'S EMOTIVE FUNCTIONS ON CHRISTIAN REDDIT

<i>Zackari Bourgeois</i>	33
--------------------------------	----

INTRODUCTION

Yasmine Ghalem

Cette édition des Actes du Colloque Annuel du Département d'Anthropologie (CADA) de l'Université de Montréal se distingue par son approche unique, regroupant les contributions des colloques de 2022 et 2023 en un seul volume. Ce choix découle des retards causés par la pandémie de la Covid-19, qui ont empêché la publication des Actes de 2022 dans les délais. Le volume réunit donc les travaux du quatrième CADA, intitulé *L'Humain Globalisé* et tenu les 21 et 22 mars 2022, ainsi que ceux du cinquième CADA, axé sur le thème *Les Émotions*, qui s'est déroulé du 20 au 22 mars 2023. Cette initiative reflète l'engagement continu du comité des Actes CADA à maintenir cette tradition au sein du département d'anthropologie.

Depuis sa création en 1995, le CADA s'est imposé comme un lieu d'échanges entre les quatre sous-disciplines de l'anthropologie : l'archéologie, la bioanthropologie, l'ethnolinguistique et l'ethnologie. Relancé en 2017, ce colloque vise à favoriser les interactions entre chercheurs, étudiants et professionnels, tout en réfléchissant aux enjeux majeurs de l'anthropologie dans un cadre interdisciplinaire. Les éditions 2022 et 2023 poursuivent cette démarche en explorant deux thématiques : *L'Humain Globalisé* et *Les Émotions*. Les trois articles présentés dans ce volume apportent une analyse approfondie de ces sujets, offrant des points de vue enrichissants sur les dynamiques de la globalisation et l'importance des émotions dans la compréhension de l'expérience humaine.

Le thème de *L'Humain Globalisé* invite à réfléchir aux impacts des dynamiques mondiales sur les individus et les sociétés. Ce concept explore les processus de globalisation touchant diverses sphères – économiques, sociales, identitaires et politiques – à travers les époques et les cultures. L'édition 2022 du CADA a abordé ces enjeux à travers les perspectives de l'archéologie, de la bioanthropologie, de l'ethnologie et de l'ethnolinguistique, tout en intégrant des approches en sociologie, en études féministes et en sciences politiques. Une seule communication est consacrée à ce thème dans ce volume : « Authenticité et ironie : stratégies et discours de sécurisation linguistique de créatrices de contenu en chiac sur TikTok. »

Dans cette contribution, **Tommy Berger** analyse les dynamiques de sécurisation et d'insécurisation linguistiques dans le contenu de deux créatrices acadiennes, Ashley et Renée, qui utilisent le chiac, une variété du français parlée dans le sud-est du Nouveau-Brunswick. Leurs vidéos sur TikTok, ainsi que les réactions des internautes, révèlent des processus complexes d'appréciation de la diversité linguistique, tout en soulevant des insécurités face à cette forme perçue comme non standard du français. Ashley met en avant l'authenticité historique du chiac, tandis que Renée emploie l'humour pour défier le stigmatisation. Ces contenus numériques mettent en lumière la diversité des pratiques francophones et suscitent des débats sur la légitimité des formes du français.

Le second thème, *Les Émotions*, interroge les manières dont les émotions façonnent l'expérience humaine et les relations sociales. Longtemps perçues comme opposées à la raison, les émotions sont désormais au cœur des recherches en anthropologie et en sciences sociales. Qu'il s'agisse de leur expression individuelle ou collective, de leur construction culturelle ou de leur rôle dans l'adaptation humaine, les articles présentés lors du colloque de 2023 abordent ces questions de manière interdisciplinaire. Ils revisitent des thèmes tels que les émotions dans les rites funéraires, les dynamiques de genre, les luttes sociales contemporaines et les formes de communication affective. Les deux communications incluses dans ce volume illustrent l'importance des émotions dans la compréhension des sociétés humaines et dans la pratique de l'anthropologie sur le terrain.

Sandrine Carle-Landry examine l'expérience des justiciables au tribunal de santé mentale de la cour municipale de Montréal, en mettant l'accent sur les émotions et les humeurs des différents acteurs. L'analyse montre que le tribunal de santé mentale est pris entre une approche traditionnelle du droit, avec ses règles et son décorum, et une approche innovante centrée sur l'accompagnement et le soutien des justiciables. Cette tension entraîne des demandes contradictoires, générant stress et frustration chez les justiciables. Certains se conforment et expriment de la gratitude envers le tribunal, tandis que d'autres résistent de façon subtile ou ouverte. Ces résistances mettent en lumière les relations de pouvoir au sein du tribunal. Ainsi, cette publication montre que le

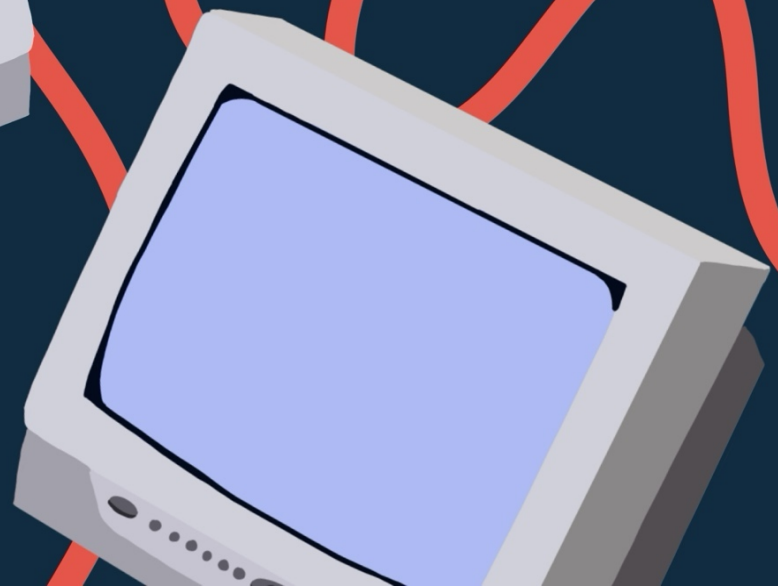
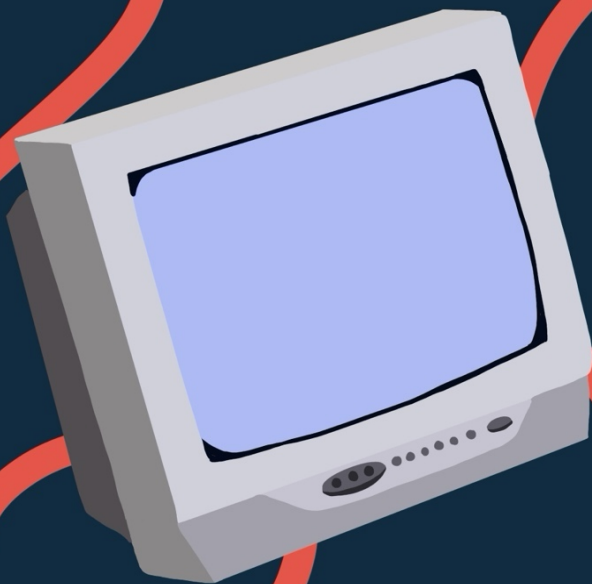
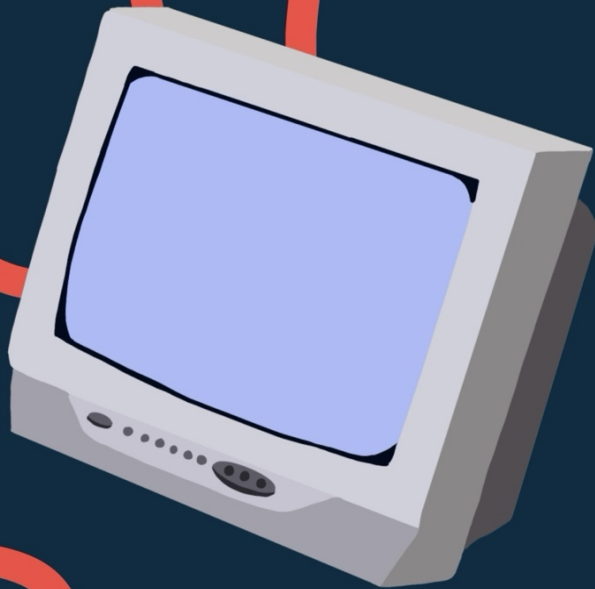
tribunal fonctionne selon deux logiques : celle du soin et celle du contrôle, reflétant une dualité entre tradition et innovation.

Zackari Bourgeois explore l'interaction entre religion, émotion et dynamique sociale dans les sous-forums chrétiens de Reddit. Son analyse de quatre des sous-forums chrétiens les plus populaires révèle que ces espaces fonctionnent comme des néo-tribus, où les membres expriment leurs émotions selon des normes bien définies. Ces émotions sont validées par des figures d'autorité religieuse, renforçant l'authenticité de certaines expressions, tandis que d'autres, jugées inauthentiques, sont exclues. Cette étude met en lumière le rôle central des émotions dans la néo-tribalisation de l'expression religieuse et la formation d'identités de groupe en ligne.

Cette édition spéciale des *Actes du CADA*, qui regroupe les contributions des colloques de 2022 et 2023, témoigne de la résilience et de la collaboration qui ont marqué sa préparation. Malgré les défis liés à la pandémie et à la gestion de deux thématiques distinctes, le comité organisateur, composé d'étudiants de tous les cycles et de membres du corps professoral, a su faire preuve d'adaptabilité. Leur dévouement et leurs efforts ont permis de faire de cette publication un succès, assurant ainsi la pérennité de cette initiative étudiante. Comme nos prédécesseurs, nous espérons que cette continuité se poursuivra, sous la direction des futures générations étudiantes du département d'anthropologie.

L'HUMAIN GLOBALISÉ

ACTES DU QUATRIÈME
COLLOQUE ANNUEL
DU DÉPARTEMENT
D'ANTHROPOLOGIE
UNIVERSITÉ DE
MONTRÉAL



STRATÉGIES DE SÉCURISATION LINGUISTIQUE SUR LES RÉSEAUX SOCIONUMÉRIQUES: LORSQUE LE CHIAI RENCONTRE LE MONDE SUR TIKTOK

Tommy Berger

Doctorant en sciences du langage

Département d'études françaises, Université de Moncton

Introduction

L'insécurité linguistique est une notion qui se développe pour la première fois dans les travaux de William Labov (1976 [1972]) aux États-Unis. Au départ, celle-ci désigne la tendance des locuteurs et locutrices de la petite-bourgeoisie à adopter les formes linguistiques qu'elle perçoit comme les plus légitimes, ce qui servirait de moteur au changement linguistique. Cette notion se développe davantage d'un point de vue conceptuel et méthodologique par la suite en contexte francophone, en particulier dans les années 90 (Francard 1993, Canut 1998, Calvet 1999). On y parle dès lors davantage de quête de légitimité linguistique chez les locuteurs et locutrices qui prennent conscience de l'écart entre leurs pratiques langagières et une norme exogène, notamment lors d'interactions avec l'Autre. L'Autre, en particulier ici vis-à-vis du francophone acadien dans le cas qui nous intéressera, est généralement issu d'un groupe qui parle une variété de français perçue comme plus légitime, du Québec ou de la France le plus souvent (Boudreau 2016).

La notion d'insécurité linguistique fait encore partie des intérêts de recherche de plusieurs chercheurs et chercheuses en sociolinguistique, en particulier en

contextes de francophonies minoritaires et en situations postcoloniales. Il est par exemple possible de noter cet intérêt dans l'ouvrage collectif récent de Feussi et Lorilleux (2020). Malgré cet intérêt de recherche continu et la diversification des approches pour aborder cette notion, peu d'études semblent s'être intéressées aux dynamiques d'insécurisation et de sécurisation linguistique dans des espaces socionumériques. Pourtant, des internautes issus de toutes les francophonies peuvent s'y retrouver et entrer en contact les uns avec les autres à travers leurs différentes pratiques langagières orales ou écrites. Cette contribution entend en illustrer certaines conséquences.

En effet, l'espace numérique étant par définition sans frontière, la rencontre entre francophones ne se limite pas à la rencontre de francophones issus d'une même communauté, mais engendre potentiellement la rencontre entre francophones du monde entier. Dans ce contexte, le contact de différentes pratiques langagières des différentes francophonies locales, nationales et internationales fait des espaces numériques des lieux où pourront se développer des processus de sécurisation et d'insécurisation linguistique. C'est ce que je propose d'explorer avec une étude de cas à partir de quatre vidéos TikTok de deux créatrices acadiennes (Ashley et Renée) du sud-est du Nouveau-Brunswick s'exprimant dans le

vernaculaire de la région : le chiac.

Je montrerai comment les choix linguistiques de ces deux créatrices de contenu, les réactions qu'elles suscitent, et les relations qu'elles tissent autour de débats linguistiques avec d'autres internautes peuvent constituer des démarches de sécurisation linguistique. Je montrerai que, si elles s'inscrivent toutes les deux dans une démarche de sécurisation linguistique, chacune de ces deux locutrices adoptent des stratégies différentes dans leur quête de légitimité linguistique. Pour ce faire, je présenterai en détails le contenu TikTok qui servira de corpus à l'analyse. Ensuite, j'exposerai le cadre conceptuel grâce auquel je fais l'analyse sociolinguistique des stratégies de sécurisation de ces deux créatrices de contenu. Puis, je décrirai l'espace discursif numérique dans lequel prennent place ces vidéos et l'atmosphère générale des commentaires et réactions qu'on y trouve. Le cœur de cet article consistera à identifier les stratégies de sécurisation linguistique adoptées par Ashley (authenticité et pédagogie) et Renée (ironie et retournement du stigmat).

Ma contribution vise à souligner que la sécurisation et l'insécurisation linguistique peuvent aussi se développer à travers des relations en ligne et non seulement en face à face. Je conclurai en proposant que ces contenus permettent à une population large d'entrer en contact avec la diversité langagière de la francophonie globale et d'y être sensibilisée. Ces créatrices, en utilisant ouvertement leur variété de langue sur TikTok, pourraient peut-être contribuer à favoriser une sécurisation linguistique auprès des internautes francophones issus de toute la francophonie.

Vitrine sur le chiac sur TikTok : un aperçu du corpus à l'étude

Mon analyse se construit à partir de quatre vidéos réalisées par deux créatrices de contenu sur TikTok : ashleyparlechiac et msreneeblanc. Les deux créatrices recourent régulièrement au mot clic « chiac

» pour décrire et référencer leurs vidéos et elles identifient elles-mêmes leurs pratiques langagières comme étant, au moins régulièrement, chiac. J'analyse aussi une sélection de commentaires suscités par ces vidéos et principalement par les choix sociolinguistiques des créatrices de contenu. Les commentaires retenus sont représentatifs d'une certaine position, favorables ou défavorables, face au contenu des créatrices, et suffisamment élaborés pour être pertinents dans le cadre d'une analyse des discours technolangagiers.

Ashleyparlechiac (Ashley)

Les deux premières vidéos appartiennent à la créatrice ashleyparlechiac, dont le nom du compte reflète l'orientation de son contenu récent. Ashley, trente ans environ, travaille au service à la clientèle d'une grande entreprise. Elle compte plus de vingt mille abonnés sur TikTok, deux cent mille mentions « j'aime » sur ses vidéos, et sa vidéo la plus regardée comptabilise plus de cinq cent mille visionnements en date du 15 septembre 2023. Ses vidéos sont habituellement vues entre mille et cinq mille fois. Ashley propose une série de vidéos de type « word of the day » à propos du chiac, où elle explique l'utilisation d'un mot chiac chaque jour, au sein d'un contenu très varié et qui documente plus largement son quotidien dans le sud-est du Nouveau-Brunswick. Le chiac, en particulier aux débuts de son compte TikTok, lui apportera un réel profit de distinction¹ (Boudreau 2019) sur la plateforme comme créatrice de contenu. En effet, avant de partager sa première vidéo en français, les tiktoks qu'elle publiait comptaient uniquement quelques centaines de visionnages au maximum alors que ceux qui suivront en compteront au minimum quelques milliers. Ashley, qui au départ ne s'exprimait qu'en anglais dans ses vidéos avant de faire un « shout-out » aux Acadiens et Acadiennes sur l'application, s'exprime presque exclusivement en français aujourd'hui.

La première vidéo à laquelle je m'intéresse est publiée le 14 mai 2021 et consiste en une réponse à une internaute lui demandant s'il lui serait possible de

s'exprimer uniquement en français le temps d'une vidéo. 58 secondes dans lesquelles Ashley s'exprime dans un français exempt de mots anglais et compte 1770 mentions j'aime en plus de 60 commentaires (en date du 15 septembre 2023):

https://www.tiktok.com/@ashleyparlechiac/video/6962151626262056198?is_copy_url=1&is_from_webapp=v1

Commentaire à l'origine de la vidéo :
Pourrais tu faire une vidéo ou tu parle juste en français en essayant de ne pas dire de mot anglais ?

Texte accompagnant la vidéo : Reply to @[anonymisé] ... j'ai dit "fun" oops! Mais je pense que c'est le seul mot anglais que j'ai dit lol #français #canada

Transcription de la vidéo : Je vais faire de mon mieux pour parler français pendant une minute de temps. Je ne savais pas quoi parler de, mais je pense que je vais parler de ma vacance au Mexique en 2018. En décembre 2017, on avait comme une fête d'employés comme pour Noël au travail à mon fiancé et ils ont pigé un nom au hasard pour gagner un voyage au Mexique. J'ai encore de la misère à croire que ça nous a arrivé, mais c'est nous autres qui a gagné le voyage. Alors en avril 2018, on a allé au Mexique, c'était la première fois que mon fiancé allait en avion. Moi ça faisait quelques fois que j'avais été. On a eu tellement de *fun*, on a été faire du plongeon en apnée, on a vu plein de beaux poissons, c'était vraiment/vraiment agréable. On a aussi été visité des ruines dans la ville de Tulum. Et bien sûr, on a passé beaucoup de temps à l'hôtel, dans la piscine, dans le soleil, etcetera.

La seconde vidéo est publiée le 3 juin 2021 et consiste en une réaction filmée à un commentaire d'un internaute qui critique le recours au mélange de code avec l'anglais dans la langue d'Ashley. Ashley explique qu'il s'agit de sa langue naturelle et que le chiac « n'est pas forcé », qu'il y a une réelle historicité au chiac et qu'il est partagé dans sa communauté linguistique. Cette vidéo dure 55 secondes et compte 1737 mentions j'aime en plus de comporter 151 commentaires (en date du 15 septembre 2023). La vidéo est accompagnée de sous-titres conçus par Ashley. Ma transcription ci-dessous s'en rapproche tout en laissant de côté certaines marques de l'oralité qu'Ashley prend le soin de noter telle que la prononciation du pronom personnel « je » en « ej »² :

https://www.tiktok.com/@ashleyparlechiac/video/6969758955027418373?is_copy_url=1&is_from_webapp=v1&q=negatif%20ashley%20parle%20chiac&t=1645223848807

Commentaire à l'origine de la vidéo :
Happy Thursday ou *happy* jeudi ??? Non mélange pas le français et l'anglais, c'est fourrant/fait mal aux oreilles.

Texte accompagnant la vidéo : Reply to @[anonymisé] #Rant j'ai appris dans Bambi "*if you can't say something nice, don't say nothing at all*"

Transcription de la vidéo : Je vois des *comments* comme *cecitte* pis je sais *honestly* pas si que le monde est *actually* sérieux ou si qu'ils disent ça à cause qu'ils aiment pas la *way* que ça sonne. Comme je crois *actually* qui a du monde qui croit je me force à parler de même, comme que je mêle français pis anglais ensemble, juste de même, comme je sais pas. *But* comme non là, c'est juste de même que ça sort *naturally* là, comme,

ça tout le temps été de même qu'on a parlé là. Comme, ça fait *over* cent ans que le monde de par icitte parle comme cecitte, comme c'est pas forcé là, c'est juste naturel, *so* je sais pas. Pis si ça te fait vraiment mal aux oreilles, comme c'est TikTok, t'as juste besoin de *scroller* pis le vidéo est *gone*. Comme moi je *care* pas là, moi j'ai la peau *frigging* épaisse là, *but* il y a du monde, que comme ça les insulterait peut-être des commentaires de même, *so* comme je *get* pas *how come* le monde prend le temps de dire du *stuff* négatif.

Msreneeblanc (Renée)

Renée, presque du même âge qu'Ashley, travaillait jusqu'à tout récemment comme technicienne en esthétique dans un salon. Renée aussi publie des vidéos relatant des épisodes de sa vie quotidienne. Son compte totalise plus de vingt-trois mille abonnés et plus de deux cent quatre-vingt mille mentions j'aime sur ses vidéos. Dans une formule rappelant la salle de classe, Renée publie une première vidéo le 31 décembre 2021 s'intitulant « Chiac 101 » dans laquelle elle présente des mots chiacs sur un tableau. Dans la seconde vidéo, publiée le 2 janvier 2022, Renée tente de « clarifier un ti brin » la différence entre Acadie et Québec pour les gens qui regardent ses vidéos.

La vidéo « Chiac 101 » a la particularité d'être principalement en anglais. Renée y dresse une liste de 5 mots - « pi », « comme », « mère », « right » et « wet » - dont elle donne quelques exemples en contexte en plus d'en expliquer l'utilisation. Cette vidéo dure 59 secondes, compte 3235 mentions j'aime et 126 commentaires (en date du 15 septembre 2023) :

<https://www.tiktok.com/@msreneeblanc/video/7047867546795625734>

Texte accompagnant la vidéo : Chiac 101. #fyp #chiac #acadie #pourtoi #français

Transcription de la vidéo : *Some of you are curious about the acadian language, so I thought I would give a little class* pis ça va pour les Français itou vous pouvez écouter là. "Pi" moi pis toi. Hamburger pis un hot-dog. *Me and you.* « pi » est « and », *but the real french word is "et".* "Comme", *comme it means like 'like'.* *But you couldn't say I comme toi, it wouldn't mean I like you, you know what I mean ?* Mère, *the real way to say mère is mère, but we say mère, père. We just kind of switch the accent aigu. On switche notre accent aigu en chiac. Anyways, comme 'right', comme « fuck right off », « right out », you know ? Okay, "wet", you can either say trempé, mouillé and I am not sure on the French word, so un Français let me know please.*

Dans la seconde vidéo, Renée décrit très brièvement la différence entre l'Acadie et le Québec, une distinction que certaines personnes n'ont pas faite dans les commentaires de ses vidéos précédentes. Elle écrit sur un tableau noir les mots « acadienne » et « Québec », en plus d'expliquer qu'elle parle le chiac, mais qu'elle a appris le français à l'école. Elle termine sur une mention de la déportation des Acadiens et des Acadiennes, événement historique quasi-mythique (Caron 2010) et fondateur de la communauté acadienne des Maritimes et de sa diaspora (Rudin 2014), sans pour autant se lancer davantage dans les explications. La vidéo dure 39 secondes, elle compte plus de dix-huit mille mentions j'aime et plus de 450 commentaires (en date du 15 septembre 2023) : https://www.tiktok.com/@msreneeblanc/video/7048709727995448582?is_copy_url=1&is_from_webapp=v1&lang=fr

Texte accompagnant la vidéo : Pour clarifier un ti brin. #chiac #acadie #français #quebec #fyp

Transcription de la vidéo : Acadienne, *alright* ? Acadienne, c'est pas la même affaire que Québec, *alright* ?! *No offense guys* ! Même si vous *drive* *slow* pis vous *kind of take over* toutes nos *beachs* l'été. *Anyways*, so acadienne, so je parle le chiac *alright* ? À l'école, j'ai appris le français, je sais comment parler français de bonne manière, *kinda, alright, but* à la maison on perd pas notre temps avec ça *alright* ?! Ok, il y avait une déportation en dix-sept cinquante-cinq, *anyways long story*.

Explorer la sécurisation linguistique sur TikTok

Je me propose dans cette partie d'explicitier tout d'abord la façon dont Marie-Anne Paveau (2019) appréhende l'analyse des discours numériques natifs dans les différents espaces discursifs du Web 2.0, qui a vu se développer d'une manière fulgurante l'interactivité entre ses usagers et usagères. J'ajoute à ce cadre conceptuel celui de Calvet (1999) sur l'insécurisation linguistique qui aidera à comprendre les processus en jeu dans les relations qu'entretiennent les créatrices de contenu avec leur communauté à propos de la place qu'occupent leurs pratiques langagières vernaculaires dans leurs vidéos.

Analyse de discours numériques natifs

Depuis plusieurs années déjà, Marie-Anne Paveau (2013) propose aux sciences du langage, et en particulier à la sociolinguistique francophone, d'utiliser des corpus numériques natifs (c'est-à-dire qui sont nés sur le web et n'y ont pas été transposés dans un second temps) pour étudier les relations sociales, en adaptant les méthodologies aux contextes particuliers que représentent ces espaces. D'abord, elle utilise le terme de relations plutôt que d'interactions

pour décrire les productions sociolangagières (technolangagières) qui prennent place en ligne (Paveau 2019). Elle décrit le web comme structurellement relationnel, car il est organisé par des algorithmes qui mettent tous les contenus en lien les uns avec les autres (Paveau 2017). Elle explique ainsi que les relations en ligne « entre sujets-agents [les internautes] ne sont pas forcément intentionnelles, voulues ou planifiées, ce qu'impliqueraient peut-être davantage les termes échange ou *interaction* » (Paveau 2019 : 10-11 ; l'italique est de l'autrice). De plus, le caractère « investigable » (Paveau 2019 : 11) des contenus en ligne, c'est-à-dire leur capacité à être trouvés par d'autres internautes grâce, par exemple, à leur marquage à l'aide de mots-clés (Zappavigna 2012), participe de cette non-intentionnalité.

Puisqu'une grande partie de nos activités sociales se déroulent dorénavant en ligne, que ces activités passent à travers la langue (Paveau 2019), et que les techniques reliées au web social permettent d'augmenter la portée et la forme du message formulé, le numérique devient plus qu'un corpus. Il devient un écosystème, un environnement qui modifie la nature même du signe linguistique (Paveau 2017). À la suite de Paveau à propos du Web 2.0, je propose de concevoir TikTok comme l'un de ces environnements où les créateurs et créatrices de contenu et les internautes qui regardent leurs vidéos sont en relation non seulement avec eux et elles, mais aussi entre eux et elles ensemble. Ces relations s'entretiennent et se traduisent de multiples façons, notamment par les commentaires, les mentions « j'aime », le fait de s'abonner à un créateur ou une créatrice de contenu, ainsi que par les vidéos et les mots-clés qui permettent de référencer ces mêmes vidéos.

Dans la perspective de la contribution actuelle, il est intéressant de souligner que Paveau elle-même remarquait que « [l]es relations sociolangagières connectées peuvent également contribuer à réaliser, de manière heureuse ou difficile voire insécurisante, des projets de vie ou des actions politiques » (Paveau 2019 : 20). Or, notre brève incursion dans cet espace socionumérique nous permettra de jeter un premier regard sur ces relations potentiellement insécurisantes

entre francophones du monde.

Aborder l'insécurisation et la sécurisation linguistique

La prise de parole de ces créatrices dans leur langue et leur variété de français pour parler de leur quotidien et la revendication de cette même langue à l'aide de mots-clés et de vidéos explicatives dans un espace numérique peuvent constituer une démarche insécurisante dans la mesure où elle accorde une plus grande visibilité à la diversité de la francophonie canadienne. Ces créatrices s'exposent ainsi au discours de l'Autre, à ses jugements, dans la mesure où leurs pratiques langagières peuvent s'écarter de la norme dite légitime du français.

Louis-Jean Calvet (1999) montre que l'insécurité linguistique découle de processus d'insécurisation qui relèvent de dynamiques interactionnelles et intergroupes. Ma contribution propose de démontrer que ces processus n'agissent pas seulement dans des conversations en présentiel, mais aussi dans des espaces sociaux numériques. Des processus d'insécurisation et de sécurisation sont à l'œuvre dans la production d'un discours de l'autre sur soi et sur son groupe à la suite de la publication de vidéos en ligne.

Ainsi, Calvet propose une typologie de l'insécurisation qui est utile pour appréhender les processus par lesquels se réalise l'insécurité linguistique des locuteurs et locutrices en situation de francophonie minoritaire. Celle-ci se décline en trois volets d'insécurisation : formelle, statutaire et identitaire (Calvet 1999). À la suite de cette typologie, Christian Bergeron décrit l'insécurisation formelle comme étant facile à repérer, car elle s'inscrit dans le discours et dans la relation avec l'autre qui fait sentir au locuteur ou à la locutrice qu'il ou elle « parle mal » (2019 : 98). Elle est aussi clairement la forme d'insécurisation la plus commune dans les commentaires négatifs des internautes vis-à-vis des pratiques langagières présentes dans les vidéos à l'étude. L'insécurisation statutaire s'inscrit plutôt dans le discours social, à un niveau davantage

macroscopique, résultant de l'idéologie dominante. Le locuteur ou la locutrice croit profondément parler une langue ayant moins de valeur qu'une autre (Calvet 1999). Il s'agit de la forme d'insécurisation la plus difficile à relever dans le contexte de relations technolangagières sur TikTok, puisqu'on se contente le plus souvent de montrer du doigt la mixité linguistique qu'on juge caractéristique du chiac au lieu de critiquer sa place (ou sa valeur) dans le reste de la francophonie. Dans le cas de l'insécurisation statutaire, la langue du locuteur est décrite comme un patois ou un dialecte n'ayant donc pas le même statut, parfois officiel, que sa variété perçue comme plus légitime. Quant à l'insécurisation identitaire, elle fait référence aux occasions où « le groupe, la communauté font sentir au locuteur qu'il ne parle pas comme l'un des leurs à cause de ce qu'il parle ou de la façon dont il parle » (Calvet 1999 : 172, dans Bergeron 2019 : 98). Dans ce cas précis, il sera possible de voir l'exact opposé, soit la sécurisation identitaire, dans une bonne proportion des commentaires d'internautes. On souligne en effet par solidarité le fait d'appartenir, en tant qu'Acadiens et Acadiennes, au même groupe que les deux créatrices de contenu puisque l'on parle comme elles. Le couple insécurité/insécurisation est également utile sur le plan théorique dans la mesure où le premier est le produit des processus qui définissent le second. L'insécurité est donc un état tributaire des effets d'insécurisation. Il s'agit ici d'une conception dynamique, et relationnelle, de la théorie de l'insécurité linguistique.

Les notions principales au centre de cette analyse sont donc l'insécurité/sécurité linguistique et les processus d'insécurisation/sécurisation qui la génèrent. La définition la plus usuelle de l'insécurité linguistique est généralement celle de Francard qui la décrit comme la « manifestation d'une quête non réussie de légitimité » (1993 : 13). En effet, cette quête incomplète, toujours en cours, se manifeste lorsque des locuteurs et des locutrices prennent conscience de la distance entre leur sociolecte ou régiolecte et une autre langue qu'ils et elles :

[...] reconnaissent comme légitime parce qu'elle est celle de la classe dominante, ou celle d'autres communautés où l'on parle un français « pur », non abâtardi par les interférences avec un autre idiome, ou encore celle de locuteurs fictifs détenteurs de LA norme véhiculée par l'institution scolaire (Francard 1993 : 13).

Cette conscience de la distance entre sa langue et la langue légitime est particulièrement aigue dans les communautés acadiennes des Maritimes, et ce, depuis longtemps (Boudreau 2021). C'est une conscience partagée aussi dans toutes les communautés francophones minoritaires du Canada, souvent exacerbée par les pratiques variées de ces francophones faisant parfois appel à de l'alternance et du mélange de codes avec l'anglais. Il s'agit notamment de la situation qui prévaut dans le sud-est du Nouveau-Brunswick en raison de la proximité des communautés anglophone et francophone et du processus de minorisation de cette dernière (Boudreau 2016). De ces pratiques langagières variées, le chiac, souvent tenu pour être « anglicisé », en est l'un des emblèmes les plus polarisants et ses locuteurs et locutrices sont au cœur de plusieurs dynamiques d'insécurisation de la part d'autres francophones (Arrighi et Violette 2013, Arrighi et Urbain 2016/2017).

Dans la prochaine partie, je décris les réactions suscitées par les vidéos retenues des deux créatrices de contenu sur TikTok. Ces réactions prennent principalement la forme de commentaires en ligne laissées par les internautes à divers moments suivant la publication des vidéos. Il sera ensuite possible d'analyser les stratégies de sécurisation linguistique déployées par les deux créatrices vis-à-vis de ces relations en ligne.

Des commentaires d'internautes aux antipodes

Si ce sont les commentaires positifs qui représentent la majorité des commentaires de l'écosystème numérique des vidéos des deux créatrices, on retrouve aussi des commentaires assez réticents à la prise de parole de ces deux locutrices du chiac. D'emblée, les internautes expriment une grande ouverture discursive à la diversité linguistique en commentant la beauté de l'accent des deux locutrices.

1. J'adore tellement 🥰🥰🥰🥰
Avec l'anglais ça donne tellement *beautifully*
2. Tu as dis le mot etcetera (etc...) c'est du latin!!!! 🤔🤔🤔 Je te taquine, j'adore la couleur de ta parlure 😊😊😊👍👍
3. j'arrive a comprendre quand je me concentre mais en vrai j'aime bien ton accent
4. J'adore ton accent c'est un velours pour mes oreilles !
5. Moi j'adore ton parlé 🥰

Les informations socio-démographiques disponibles se limitent généralement à une autoidentification essentiellement en termes de provenance géographique que ces personnes peuvent faire dans leurs commentaires :

1. Je suis française mais j'adore ce mélange de langues si naturel chez vous 🥰🥰
2. *Im from Quebec i speak both French and English and i understand you really well lol.. also condering is there a specific structure to chaic?*
3. Parlez comme vous êtes ! La France aime ses cousins canadiens !! 🥰

4. Moi je viens du Québec et j'adore le Chiac! C'est tellement beau je trouve et je trouve ça intéressant la fluidité de *switch* anglais à français



Dans l'espace francophone, cette autoidentification joue un rôle de premier plan dans la compréhension des dynamiques de sécurisation et d'insécurisation puisque celles-ci se déroulent en relation et à travers le regard de l'Autre francophone. Ce contact avec l'Autre devient alors source de sécurisation ou d'insécurisation linguistique suivant le déroulement de l'interaction.

Les commentaires évoquent aussi souvent la diversité linguistique. L'accent des créatrices ajouterait ainsi à la richesse ressentie de la langue française par la manifestation de ses variations :

1. on a plusieurs dialectes français au Canada. On en a même plusieurs au Québec. 😊 Ils en ont plusieurs dans toutes les langues pas juste nous tse!
Renée : Oui je sais, ces beau la diversité 🍷
2. ton accent ajoute à la beauté du français, comme les accents belges, suisses, des Caraïbes, de l'Afrique, de l'Acadie, etc
3. C'est pas parce que ton accent et les expressions que tu emploies diffèrent que tu ne parles pas un bon français, ne laisses personne te dire l'opposé

Si, à première vue, ce discours est tout à fait positif (et même directement sécurisant dans le cas du troisième commentaire), il peut aussi cacher à l'occasion une certaine forme d'essentialisation. Les individus peuvent en effet être réduits à la forme de langue qu'ils utilisent sur la place publique, reléguant le

contenu du discours au second plan (LeBlanc et Boudreau 2016 ; Bourdeau 2010).

1. je me tannerai jamais de t'écouter parler vous avez tellement un accent unique 😊;)

Parfois, les réponses que les internautes apportent pour légitimer la langue de la créatrice, dans ce cas-ci la langue d'Ashley dans sa vidéo en réponse à un commentaire négatif, sont tout de même révélatrices des idéologies du standard et du monolinguisme comme elles peuvent se présenter dans la construction de l'État-nation québécois :

1. Au Québec c'est mal vu qu'un québécois francophone parle de même, mais tu n'est ni au Québec ni québécoise faque qu'il *scroll* ou s'habitue.
2. Si tu est québécoise c'est insultant chercher tes mots en français, ça rien à voir avec l'accent Acadiens qui est superbe et très différent. 😊

Donc, la variation est jugée acceptable dans ce cas de figure parce qu'Ashley n'est pas Québécoise elle-même. Ses pratiques conçues comme mixtes, ou du moins marquées par le mélange avec l'anglais, ne seraient pas acceptées dans un cadre politique où règne le monolinguisme francophone, comme au Québec. Cette sécurisation formelle, en ce sens où l'on décrit sa façon de parler comme étant « superbe », devient conditionnelle à la situation du francophone minoritaire. Son français a une valeur, car il est en situation minoritaire. Il ne serait pas bien vu de s'exprimer ainsi dans une situation majoritaire ou du moins qui n'est pas minorisé sur les plans social et politique.

Les vidéos d'Ashley et Renée ont fait écho auprès de plusieurs Acadiennes et Acadiens qui les écoutent. Ces derniers s'y retrouvent. Plusieurs se reconnaissent

dans les pratiques langagières des deux créatrices de contenu et ce qu'ils et elles identifient comme du chiac. Les gens qui s'y reconnaissent font souvent preuve de solidarité avec les deux créatrices en exprimant un sentiment d'appartenance à la communauté linguistique parlant chiac :

1. je vis à Dieppe! C'est *awesome* de voire du monde partager le chiac 😊
2. Pas mal toute le monde par icite parle dememe !! meme moi, sa sapelle le chiac ❤️
3. Internaute : Je viens de Scoudouc pi ej parle de même moi! Chiac est *awesome*!
Ashley : Chiac *for life*!!! 💜

Ce type de commentaires participe à une sécurisation identitaire. En exprimant leur solidarité, les internautes viennent sécuriser les deux créatrices en confirmant que celles-ci font bel et bien partie du groupe, de leur groupe. Par exemple, certains internautes font référence à leur localité d'origine dans la même région où habitent les deux créatrices, Dieppe et Scoudouc étant deux municipalités du sud-est du Nouveau-Brunswick. Ces internautes viennent ainsi confirmer qu'elles sont en effet locutrices du chiac, celui-ci étant cher aux yeux de plusieurs Acadiens et Acadiennes de cette région et étant une partie importante de leur identité.

Du côté des commentaires négatifs, les internautes font principalement référence à la qualité de la langue des deux locutrices en invoquant que le mélange entre le français et l'anglais est une faute. Ces critiques placent la majorité de ces commentaires dans l'insécurisation formelle, bien qu'on y retrouve d'autres formes d'insécurisation qui sont souvent interreliées :

1. *ohh boy* ton accent 😂😂 de q'uelle region de l'acadie

2. jparle pas chiac pis jsuis acadienne but j'pense que j'ai kinda un accent mais pas bad comme toi hehe 😊
3. ok omg quand j'écoute le Chiac j'pense que je deviens folle 😂 it's like *I'm having a stroke*
4. La meuf fait quoi ---as if french *wasn't difficult enough already*
5. criss que ca daïs pas de sens et pourtant ma famille vien d'acadie hahahhaha

La langue des deux créatrices peut aussi surprendre certains internautes. Pour certains, le chiac ne « ferait pas de sens », il serait trop compliqué, simplement mauvais (« bad »). Pour d'autres, le simple fait d'écouter une personne s'exprimer en chiac reviendrait à l'expérience d'un accident vasculaire cérébral, l'écoute du chiac causerait une sorte de condition médicale. Cependant, il est important de noter que ces commentaires ne forment qu'une partie des réactions des internautes largement submergée sous un discours d'ouverture à la diversité linguistique.

À côté de ces commentaires se trouvent aussi plusieurs internautes qui évoquent une difficulté à comprendre les prises de parole des deux créatrices, sans que ceux-ci ne soient nécessairement négatifs. En effet, cette difficulté d'intercompréhension résultant justement d'un manque de contact entre les différentes variétés du français pourrait s'avérer insécurisante, car informant d'autant plus les deux locutrices de l'écart qui existe entre leurs pratiques et une norme exogène à leur communauté :

1. j'ai rien compris 😂😂😂
2. Hahaha j'adore les acadien 😂 j'comprends *sweet* pantoute
3. jcomprend *fuckall* 😂😂😂😂😂 mais c drole en criss

4. Jcomprend fkn zob 🤔🤔🤔

Il est pertinent de noter que l'ouverture à la diversité linguistique dans le discours est historiquement rattachée aux mots et prononciations identifiées comme étant acadiennes et donc « françaises » (Boudreau 2016). Il existe habituellement une hiérarchie entre les éléments que l'on reconnaît comme typiquement acadien tels que les archaïsmes et les éléments empruntés, précisément à l'anglais. Or, les commentaires dépréciatifs condamnent effectivement toujours le mélange de code avec l'anglais, mais l'on peut voir que dans certains cas une ouverture est même opérée envers le mélange de codes. La beauté que l'on perçoit dans la langue des deux créatrices peut être associée chez certains internautes au mélange des langues, « mélange naturel » ou encore « un mélange beau et intéressant ».

Plus encore, nous verrons à présent que les deux créatrices ont leur propre façon d'interagir avec ces commentaires autant positifs que négatifs, et qu'elles semblent résister aux tentatives d'insécurisation par les commentaires qu'elles reçoivent sur leur façon de parler.

Stratégies de sécurisation linguistique des deux créatrices de contenu

Les deux créatrices ont des stratégies différentes pour répondre aux relations potentiellement insécurisantes qu'elles peuvent avoir avec les internautes. Il est toutefois important de rappeler que les relations en ligne ne sont pas unidirectionnelles (Paveau 2017). Au-delà des réponses fournies entre l'internaute en question et la créatrice sur TikTok, les autres internautes peuvent à tout moment rejoindre le fil d'une discussion. Il est donc aussi intéressant de noter les processus potentiels de sécurisation de la part des autres utilisateurs et utilisatrices de la plateforme ou encore l'expression explicite d'une certaine forme de

sécurité linguistique de la part des deux créatrices de contenu.

Authenticité et pédagogie pour Ashley

Dans un premier temps, Ashley travaille à convaincre les personnes qui la critiquent que le chiac est sa langue naturelle, non forcée, maternelle. Ensuite, elle appuie sur la légitimité de cette langue en ajoutant qu'elle s'inscrit dans une communauté linguistique historique et située. Ce français est sa façon authentique de s'exprimer :

Comme je crois *actually* qui a du monde qui croit je me force à parler de même, comme que je mêle français pis anglais ensemble, juste de même, comme je sais pas. *But* comme non là, c'est juste de même que ça sort *naturally* là, comme, ça tout le temps été de même qu'on a parlé là. Comme, ça fait *over* cent ans que le monde de par icitte parle comme cecitte, comme c'est pas forcé là, c'est juste naturel.

Ashley s'affaire ainsi à construire son authenticité sociolinguistique (Coupland 2003). Elle performe cette authenticité en affirmant que ses pratiques langagières sont vraies et non, justement, une simple performance : « Pour qu'une pratique soit jugée crédible, elle doit être perçue comme naturelle et non forcée, le vrai renvoyant idéologiquement à une essence plutôt qu'à une performance » (Violette 2021 : 148).

L'acadianité est souvent ancrée dans les pratiques langagières non standards. Les pratiques locales et leur singularité servent à légitimer l'authenticité des Acadiens et Acadiennes face aux francophones du monde entier (Violette 2021 : 142). L'usage du français local « répond ainsi, d'une part, à une logique interne de solidarité et, d'autre part, à une logique externe de distinction » (Violette 2021 : 142) face aux français d'ailleurs, comme nous pourrions le voir avec Renée.

La performance d'authenticité d'Ashley n'est pas toujours suffisante pour convaincre les internautes qui doutent parfois même que de telles pratiques existent :

1. Internaute : On se demande juste si c'est tes vraiment serieuse . C'est triste pour toi..
2. Ashley : Haha oui on parle serieusement comme ça dans le sud-est du NB 😊 Nous avons bcp de fiertés. Les gens ne sont pas tristes, c'est la norme. Lol

Ashley a ainsi tendance à justifier son usage du vernaculaire en l'ancrant dans un contexte sociohistorique particulier et en assurant qu'il s'agit pour elle de sa langue naturelle et de celle de son groupe. Elle renseigne aussi régulièrement les internautes sur la valeur hautement identitaire de ce glottonyme (Boudreau 2016) dans cette partie de l'Acadie et du Nouveau-Brunswick.

Elle navigue aussi à sa façon à travers les questionnements exprimant de la curiosité, qui semblent souvent bien intentionnés, de la part de certains internautes en répondant généralement de manière volontaire et polie :

1. Internaute : mals à l'école vous écrivez comme le français français??
2. Ashley : Oui 😊 on essaye 😊 il fallait sortir le dictionnaire anglo-franco souvent dans le cours de Français LOL

Elle se prête régulièrement au jeu lorsqu'on lui demande par exemple si elle peut s'exprimer uniquement en anglais ou en français le temps d'une vidéo. Dans sa vidéo « uniquement » en français, Ashley dit vouloir « faire de [s]on mieux pour parler français » soulignant l'écart qu'elle perçoit et que les

internautes lui font remarquer entre ses pratiques langagières vernaculaires et un français exempt d'anglais. Ashley s'excuse aussi d'avoir utilisé le mot « fun » alors qu'il est pourtant largement partagé dans la francophonie canadienne et même au-delà (Poplack 2018). Plusieurs internautes le signalent d'ailleurs à Ashley autant à titre de mot « fautif » dans le cadre de l'exercice que « correct » puisqu'ils le reconnaissent comme tout à fait répandu dans la francophonie nord-américaine³. Avec ce qui semble être un certain effort, Ashley construit sa prise de parole dans un français exempt d'emprunts à l'anglais. Ceci agit sur la définition de ses pratiques langagières chiacques comme étant tout à fait authentiques puisque, précisément, elle performe le français qu'il est possible d'entendre dans cette vidéo.

Le ton général des productions technolangagières d'Ashley sur la plateforme est informatif et, dans une certaine mesure, pédagogique. Elle fournit en effet toute une série de vidéos renseignant les internautes sur des mots qu'elle attribue au chiac : « itou », « asteur » et « chekafaire » par exemple. Elle effectue une recherche « documentaire » sur internet pour étayer son propos sur ces mots en plus de fournir quelques exemples de phrases dans lesquelles elle peut les utiliser. Ces vidéos visent à éduquer sa communauté d'internautes sur le chiac et plus largement sur ses locuteurs et locutrices dans le sud-est du Nouveau-Brunswick. De manière intéressante, Ashley a ainsi orienté sa chaîne TikTok vers une certaine forme d'éducation à la diversité de la langue française par la démonstration de sa vie quotidienne en Acadie et de ses pratiques langagières authentiquement chiacques.

Ashley garde toujours une attitude bienveillante envers les internautes qui ne seraient pas convaincus ou qui n'aimeraient pas ses vidéos ou même sa langue. Elle les invite simplement à ne pas écouter ses vidéos et à faire attention à ce qu'ils pourraient dire pour ne pas blesser les autres. Elle est dans une démarche de sécurisation favorisant le dialogue calme et pacifique cherchant la bonne entente (qui pourrait aller de pair d'ailleurs avec le contenu informatif de son compte TikTok), alors que Renée semble moins se soucier du

maintien d'un climat propice à l'échange sur les questions linguistiques.

Ironie et retournement du stigmat pour Renée

Effectivement, Renée est plus directe et davantage conflictuelle. Il n'en demeure pas moins qu'elle fait usage d'un certain symbolisme propre à la pédagogie (tableau et craie, leçon de chiac).

Elle entretient certainement la promotion de la beauté de la diversité linguistique, mais les individus qui écoutent ses vidéos et qui n'y seraient pas ouverts sont rapidement rabroués. Elle ne cherche pas à justifier sa langue, sa prise de position ou même ses vidéos⁴. Elle publie des vidéos selon ses inspirations du moment et elles ne concernent que rarement le chiac, là où Ashley a complètement dédié son compte au chiac. Renée répond donc avec humour et aplomb aux commentaires des internautes :

1. Internaute : fakk le chiac ... cest du franglais dans le fond 😂
Renée : Non ces pas. "Fakk" ton attitude. 🤔
2. Internaute : *But they want us to learn French when they literally speak half English* 😂
Renée : *Have a good day Anne* 🤔
3. Internaute : Et quand tu parles anglais ça sonne comment?
Renée : Sa sonne anglais

Le premier commentaire révèle immédiatement toute la répartie dont Renée est capable de faire preuve pour retourner les commentaires négatifs vers leurs auteurs et autrices. Ce commentaire vient reléguer le chiac à l'étiquette souvent péjorative de franglais, qui rassemble « un éventail de parlers bilingues qui naissent du contact du français avec l'anglais » (Hallion 2020 : 71) au Canada et dans le reste de la

francophonie. L'étiquette de « franglais » n'a ainsi plus la valeur identitaire et démarcative que possède le « chiac ».

Également, Renée semble jouer sur la proximité phonétique entre « fait que », connecteur conclusif dans le cas présent et typiquement reconnu comme étant dans l'usage québécois, exprimé sous la graphie « fakk », et le juron « fuck » en anglais pour rejeter le commentaire de l'internaute.

Enfin, le dernier commentaire est particulièrement intéressant dans une visée comparative, car Ashley s'était effectivement prêtée au jeu de faire une vidéo « seulement » en anglais. Cependant, Renée se contente de dire que lorsqu'elle parle en anglais, elle sonne anglais, sans faire suite à sa réponse. Nous y reviendrons.

Dans un autre commentaire formulé en anglais et remettant en question la légitimité de la langue française au Nouveau-Brunswick, elle fait d'ailleurs l'impasse sur une multitude d'enjeux sociolinguistiques et politiques des communautés francophones dans les Maritimes. Renée répond simplement « Have a good day Anne ! ». Puisque rien n'indiquait que la personne ayant formulé ce commentaire était prénommé Anne, ni même qu'elle soit une femme, il est possible que cette formulation soit calquée sur la culture des mèmes sur internet, faisant référence à la figure de la « Karen ». Il s'agirait d'une femme archétypée, blanche, d'un certain âge, qui serait encline à formuler des critiques sur pratiquement tout, en particulier en lien avec le service dans les magasins. En répondant « Have a good day Anne », Renée rejette la critique du revers de la main en y accordant peu d'importance et adoptant un ton largement plus amical (bien qu'ironique) que celui que l'internaute avait adopté dans son commentaire.

Les réponses de Renée s'inscrivent aussi dans des dynamiques de distinction et de solidarité. Elles permettent à Renée de se distinguer des Québécois quand on rapproche son français de celui parlé au Québec, en rappelant la beauté de la diversité. Elles lui permettent aussi de tisser une relation de solidarité et

d'une connivence lorsqu'elle parle avec d'autres Acadiens et Acadiennes :

1. Internaute : on perd pas notre temps avec ca *right* 😂😂😂 pour nous c français c eux qui *catch* pas lol

Renée : Y pouvons pas *keeper up* haha

2. Internaute : *Ah fuck, i moved to fuckin Ontario after growing up specking French in NS, and I get in shit for "not speaking correct French" when I'm talking* 😞

Renée : *Who is to say what is "correct" french? Diversity is a wonderful thing that people should embrace.* 😊

3. Internaute : Nous pouvons dire ici Au Québec Et Puis pour "Pis" Mais la plupart des québécois disent pis ici tte aussi pis keske ta faitte hier pis tu y a tu

Renée : Nos dialect sont proche même quand même différent. Ces beau la diversité 😊

Pour Renée, il s'agit d'un privilège de ne pas se faire comprendre par tout le monde. La singularité du chiac, son écart face à la norme, devient un atout. Le chiac devient ainsi un code non plus seulement au sens de code linguistique, mais un code à déchiffrer qui permet de maintenir une connivence particulière au sein du groupe⁵:

1. Internaute : Nous autre (chiac) on est special. Y savons jamais qu'oie qu'on parle *about* 😊

Renée : Ya un privilège qui vien avec sa 😊

2. Internaute : *Do you realize anywhere in the world you going to go no one*

will understand you.

Renée : *I know it's quite a privilege* 😊

Il y a un renversement du stigmaté évident dans le discours de Renée. Le chiac n'est plus l'objet d'opprobre, il devient un privilège réservé à ceux et celles qui le maîtrisent. Le chiac détient ainsi une réelle valeur cryptique qui rappelle justement la valeur identitaire rattachée à l'alternance codique dans plusieurs communautés linguistique minorisées et la constitution d'un « We-code » (chiac) et d'un « They-code » (français et anglais séparément) aux valeurs bien différentes (Gumperz 1982).

Les réactions sont souvent plus vives du côté des vidéos de Renée que de celles d'Ashley. L'un des exemples les plus marquants d'insécurisation identitaire de la part d'un internaute se retrouve justement sous une des vidéos de Renée :

1. Internaute: You don't speak Chiac your mémère speaks chiac but you speak broken French
2. Renée: Arrête de tanner

Tout d'abord, l'internaute soulève que les pratiques de Renée ne seraient ni chiac légitime, ni du français légitime (« broken French »). Renée ne ferait donc pas partie de la communauté linguistique de sa grand-mère (davantage synonyme de français acadien dans les représentations linguistique de l'internaute) et ne seraient pas non plus une locutrice francophone légitime. Renée tomberait ainsi dans une faille entre les deux, en insécurisation identitaire totale, ne faisant plus partie d'une communauté linguistique valable. Le qualificatif de « broken » (brisé) fait appel à un imaginaire du « mal parler » le français, qui peut insécuriser formellement. Le fait de se faire dire que l'on parle mal peut aussi, dans ce cas, entraîner une disqualification de la légitimité de la langue que l'on parle, car elle devient métaphoriquement une version « à réparer » d'une variété de langue prestigieuse. Cela peut relever de l'insécurisation statutaire. Mais Renée ne se laisse pas démonter par un tel

commentaire. Malgré sa sévérité, en anglais de surcroît, Renée invite simplement la personne avec laquelle elle échange à arrêter de la déranger, en français uniquement.

Alors qu’Ashley est dans un discours particulièrement détaché appelant à « scroller » si son contenu ne plait pas à tous et toutes, Renée est davantage dans la réponse directe et humoristique, souvent dans l’ironie à l’aide de sa répartie cinglante. Elle répond par exemple à un internaute lui disant qu’elle s’exprime dans un « franglais de marde » qu’il possède une « attitude de marde » ou encore, comme nous venons de le voir, qu’il s’agit d’un privilège de ne pas se faire comprendre.

Le ton de la vidéo de Renée sur les différences entre « Acadie » et « Québec » est légèrement railleur (elle souligne que les Québécois prendraient le contrôle des plages du Nouveau-Brunswick l’été et conduiraient trop lentement). Le fait qu’elle commente, même brièvement, deux catégories identitaires (québécoise et acadienne) avec humour suscite beaucoup de réactions et certaines sont parfois violentes. Renée se permet aussi de passer très rapidement sur les événements de la Déportation, pourtant fondamentaux dans un certain discours identitaire et nationaliste acadien.

Cette pointe d’humour, ce jeu avec des catégories identitaires et nationales, rappelle la « cool irony » qu’il est possible de remarquer chez certains artistes francophones issus des marges (Heller 2011 : 187-194). Ceux-ci tournent parfois en dérision, sans les abandonner, certaines de ces catégories identitaires et nationales, car ils naviguent souvent à la frontière de ces catégorisations. C’est précisément ce que l’on retrouve dans le commentaire de Renée lorsqu’un internaute lui demande comment ça sonne lorsqu’elle parle anglais : « ça sonne anglais ». Elle crée clairement une distance ironique avec le commentaire, invitant subtilement l’internaute à repenser sa question. Renée refuse ainsi de s’engager sur le lieu commun des différences entre le français et l’anglais et donc du débat sur sa propre langue, caractérisée par son recours, dans une certaine mesure, à des éléments des deux langues.

Conclusion

Les écosystèmes numériques qui se créent à partir des vidéos TikTok d’Ashley et Renée génèrent des commentaires, des relations technodiscursives (Paveau 2019), avec d’autres internautes qui relèvent des dynamiques interactionnelles d’insécurisation et de sécurisation linguistique comme le relève Calvet (1999) pour les interactions face à face. D’un côté, on célèbre largement la diversité linguistique inhérente à la langue française ainsi que la vigueur et la spécificité du français acadien dans le sud-est du Nouveau-Brunswick, jusqu’à parfois souligner la beauté et l’ingéniosité que l’on perçoit dans le mélange de langues. D’un autre côté, plusieurs internautes du reste de la francophonie soulignent l’écart entre leur langue et les pratiques langagières des créatrices de contenu sur TikTok qui s’expriment en chiac, entre autres dans leur mélange du français et de l’anglais. Dans certains cas, plus rares, on critique la qualité de la langue ou de l’accent de ces mêmes tiktokeuses dans des relations clairement insécurisantes.

Renée et Ashley participent bien à leur façon à ces dynamiques discursives en renseignant leur communauté sur leur situation sociolinguistique. Elles retournent à volonté le stigmatisme linguistique accolé au chiac, traditionnellement perçu comme une pratique linguistique peu légitime, en renforçant leur authenticité linguistique (Ashley) ou encore en jouant avec humour et ironie (Renée). Elles entretiennent ainsi des relations technodiscursives variées avec les internautes interagissant avec leur contenu. Leurs créations et les interactions avec leur communauté qui s’en suivent participent à offrir des contenus numériques qui donnent place à la variation linguistique et permettent d’éduquer les personnes non initiées sur la situation sociolinguistique acadienne. Au sein de la communauté, elles fournissent des défenses aux internautes chiacophones et portent leur voix et leur identité.

L’observation principale des écosystèmes numériques des vidéos TikTok d’Ashley et Renée est cette sécurité linguistique dans la pratique de « leur » français :

moi je *care* pas là, moi j'ai la peau
frigging épaisse là, *but* il y a du monde,
 que comme ça les insulterait peut-être
 des commentaires de même, *so* comme
 je *get* pas *how come* le monde prend le
 temps de dire du *stuff* négatif. (Ashley)

De plus, à travers leurs productions technolangagières, ces créatrices de contenu reçoivent le support d'internautes francophones du monde entier, ce qui représente des dizaines de relations sécurisantes vis-à-vis de leurs pratiques langagières. Il serait ainsi pertinent de se questionner, dans des travaux ultérieurs, sur le coût social associé au fait de s'exprimer en chiac sur les réseaux sociaux.

Ces espaces pourraient représenter simplement des marchés francs linguistiques⁶ (Bourdieu 1982) où l'usage du chiac permettrait d'incarner la valeur de l'expression authentique de soi, mais qui demeurerait à l'ombre du marché unifié et officiel. Après tout, Ashley exprime une distinction franche entre la langue utilisée à l'école (celle-ci serait performée et sans emprunt à l'anglais) et celle de la vie de tous les jours (une langue naturelle et chiac). Renée opère d'ailleurs la même distinction avec humour dans sa vidéo, celle d'un rapport pratiquement diglossique entre deux langues possédant des valeurs sociales hiérarchisées. D'un côté, un français normé, exempt d'emprunt, « parlé de bonne manière » à l'école et, de l'autre, un chiac « naturel » qui va de soi à la maison : À l'école, j'ai appris le français, je sais comment parler français de bonne manière, *kinda, alright, but* à la maison on perd pas notre temps avec ça *alright* ?! (Renée).

Notes

1. Boudreau fait référence au travail sur le tourisme de Duchêne et Heller (2012) qui démontrent que dans ce milieu l'authenticité devient une commodité « dont la performance rapporte des profits matériels et symboliques » (2019 : 86). Chez les artistes, par exemple

acadiens, cette authenticité leur permet de se démarquer, de se distinguer en faisant usage de leur répertoire sociolinguistique qui comprend des pratiques langagières qui sont parfois conçues comme aux marges du marché linguistique officiel et d'en tirer ainsi profit (Boudreau 2019 : 86).

2. Le fait de transposer ces marques d'oralité rend compte d'une réflexion métalinguistique intéressante et pose plusieurs questions de transcription. L'absence d'entretien avec la créatrice limite la possibilité d'y répondre, mais ce genre de questions a déjà été abordé dans les travaux par exemple d'Arrighi (2011) et de Boudreau (2016), entre autres en lien avec l'œuvre de la bande-dessinée de Dano LeBlanc, Acadieman et de sa représentation graphique du chiac.
3. Le commentaire d'Ashley sur le mot « fun » témoigne de sa méconnaissance des usages répandus dans l'espace francophone et, par le même fait, du poids que prend le discours de condamnation des emprunts à l'anglais en Acadie, mais aussi ailleurs dans la francophonie canadienne et au-delà.
4. Renée décrit par exemple l'usage de l'emprunt « wet » dans l'une de ses vidéos qui n'a pourtant pas d'utilisation particulière en chiac et pourrait avoir été pris au hasard. Son exemple de « right » est davantage emblématique du chiac, bien que dans les exemples qu'elle cite, celui-ci conserve le sens qu'il a en anglais. Il pourrait rappeler le slogan des Jeux de la Francophonie « Right fiers ». Son exemple de « right » dans « fuck right out » est d'ailleurs sûrement synonyme de l'attitude cinglante qu'elle adopte envers ceux et celles qui tentent de l'insécuriser dans sa façon de parler.
5. Szulmajster-Celnikier (1998) aborde par exemple la question des crypto-langues dont un certain type est décrit comme ayant une

composante ludique et poétique. Ces « jeux de langage » cherchent explicitement à brouiller la compréhension du locuteur extérieur qui n'en connaît pas les codes tout en créant une forte connivence parmi les locuteurs qui les connaissent (Szulmajster-Celnikier 1998 : 134-136). Il est bon de rappeler que le chiac ne relève cependant pas d'un effort concerté à sa création ou d'un « jeu de langage » particulier, mais certains commentaires de Renée appellent certainement à cette idée.

6. Un « marché franc » est un marché linguistique alternatif où « la règle de formation des prix [des biens linguistiques et leur position relative dans la hiérarchie des formes] diffère[nt] de celles en vigueur sur le « marché unifié » sans pour autant être en mesure de complètement s'en soustraire (Trimaille et Vernet 2021 : 230).

Références

- Arrighi, Laurence. 2011. « Langue de Molière versus langue de Shakespeare dans le lexique d'Acadieman : Une illustration des dynamiques et des représentations linguistiques dans le sud-est du Nouveau-Brunswick ». *Études canadiennes / Canadian Studies. Revue interdisciplinaire des études canadiennes en France*, 70 : 105-118.
- Arrighi, Laurence et Émilie Urbain. 2016/2017. « « Wake up Québec » : Du recours aux communautés francophones minoritaires dans le discours visant l'émancipation nationale du Québec ». *Francophonies d'Amérique*, 42-43 : 105-124. <https://doi.org/10.7202/1054037ar>.
- Arrighi, Laurence et Isabelle Violette. 2013. « De la préservation linguistique et nationale : la qualité de la langue de la jeunesse acadienne, un débat linguistique idéologique ». *Revue de l'Université de Moncton*, 44 (2) : 67-101. <https://doi.org/10.7202/1031001ar>.
- Bergeron, Christian. 2019. « L'importance de préserver la diversité des accents pour contrer l'insécurité linguistique en Ontario français ». *Alternative Francophone*, 2 (4) : 92-107. <http://ejournals.library.ualberta.ca/index.php/af>.
- Boudreau, Annette. 2021. *Dire le silence. Insécurité linguistique en Acadie 1867-1970*. Ontario : Éditions Prise de parole.
- Boudreau, Annette. 2019. « À la rencontre de l'autre francophone entre détresse et enchantement. L'exemple de l'Acadie ». *Travaux de linguistique*, 78 : 71-92. <https://doi.org/10.3917/tl.078.0071>.
- Boudreau, Annette. 2016. *À l'ombre de la langue légitime. L'Acadie dans la francophonie*. Paris : Classiques Garnier.
- Bourdieu Pierre. 1982. *Ce que parler veut dire*. Paris : Fayard.
- Calvet, Louis-Jean. 1999. *Pour une écologie des langues du monde*. Paris : Plon.
- Canut, Cécile. 1998. *Activité épilinguistique et insécurité linguistique. Une ou des normes ? Insécurité linguistique et normes endogènes en Afrique noire*. Paris : Agence de la francophonie (coll. Langues et développement).
- Caron, Caroline-Isabelle. (2010). « Y a jamais eu de grand dérangement » : représentations acadiennes de la Déportation au XXe siècle. *Mens*, 11 (1) : 77-93. <https://doi.org/10.7202/1023338ar>.
- Coupland, Nikolas. 2003. « Sociolinguistic authenticities ». *Journal of Sociolinguistics*, Ann Arbor, Blackwell Publishing 7 (3) : 417-431.
- Duchêne, Alexandre et Monica Heller. 2012. *Language in Late Capitalism. Pride and Profit*. Londres et New York : Routledge.
- Feussi, Valentin et Joanna Lorilleux. 2020. *(In)sécurité linguistique en francophonies : perspectives in(ter)disciplinaires*. Paris : L'Harmattan.
- Francard, Michel. 1993. « L'insécurité linguistique en communauté française de Belgique ». *Français & Société*, 6. Bruxelles : Service de la langue française, Direction générale de la Culture et de la Communication.
- Gumperz, John J. 1982. *Discourse Strategies (Studies in Interactional Sociolinguistics)*. Cambridge : Cambridge University Press. <https://doi.org/10.1017/CBO9780511611834>.
- Hallion, Sandrine 2020. « Idéologies linguistiques en circulation autour de la dénomination « franglais » au Manitoba : analyse d'un corpus de presse ». *Francophonies d'Amérique*, 50 : 69-94. <https://doi.org/10.7202/1073710ar>.
- Heller, Monica. 2011. *Paths to Post-Nationalism: A Critical Ethnography of Language and Identity*. Oxford Studies in Sociolinguistics. <https://doi.org/10.1093/acprof:oso/9780199746866.001.0001>.
- Labov, William. 1976 [1972]. *Sociolinguistique*. Paris : Éditions de Minuit.

- LeBlanc, Mélanie et Annette Boudreau. 2016. « Discourses, legitimacy and the construction of acadianité ». *Signs and society*, 4 (1): 80-108.
- Paveau, Marie-Anne. 2019. « Introduction. Écrire, parler, communiquer en ligne: nos vies sociolinguistiques connectées ». *Langage et société*, 167 (2) : 9-28.
- Paveau, Marie-Anne. 2017. *L'analyse du discours numérique. Dictionnaire des formes et des pratiques*. Paris : Hermann, coll. « Cultures numériques ».
- Paveau, Marie-Anne. 2013. « Technodiscursivités natives sur Twitter. Une écologie du discours numérique ». *Epistémè : revue internationale de sciences humaines et sociales appliquées* 9 : 139-176.
- Poplack, Shana. 2018. *Borrowing : loanwords in the speech community and in the grammar*. Oxford : Oxford University Press.
- Rudin, Ronald. 2014. *L'Acadie entre le souvenir et l'oubli: un historien sur les chemins de la mémoire collective*. Montréal : Boréal.
- Trimaille Cyril et Samuel Vernet. 2021. « Marché linguistique », *Langage et société* (HS1) : 229-232.
- Violette, Isabelle. 2021. « 'Parler chiac, c'est même pas fake' : immigration, authenticité et français vernaculaire en Acadie du Nouveau-Brunswick (Canada) ». Dans *Retour en Acadie : penser les langues et la sociolinguistique à partir des marges, ouvrage en hommage à Annette Boudreau*, édité par d'É. Urbain et L. Arrighi, 135-156. Québec : Presses de l'Université Laval
- Zappavigna, Michelle 2012. *Discourse of Twitter and Social Media*, London : Bloomsbury Academic.



LES ÉMOTIONS

ACTES DU CINQUIÈME
COLLOQUE ANNUEL
DU DÉPARTEMENT
D'ANTHROPOLOGIE
UNIVERSITÉ DE
MONTRÉAL



« JE DOIS DIRE, MONSIEUR EST TRÈS, TRÈS ANGOISSÉ PAR LA COUR » : UN TRIBUNAL DE SANTÉ MENTALE VU SOUS LE PRISME DES ÉMOTIONS

Sandrine Carle-Landry

Doctorante en sociologie

Département de sociologie, Université de Montréal

Le tribunal de santé mentale de la cour municipale de Montréal, aussi connu sous le nom Programme d'accompagnement en justice et santé mentale (PAJ-SM), est un endroit où comparaissent des personnes aux prises avec des problèmes de santé mentale ayant commis des infractions punissables par procédure sommaire, c'est-à-dire des délits mineurs, dont la gravité est inférieure à celles prévues au Code criminel (Provost 2011). Dumais Michaud (2019), qui a observé des audiences du tribunal de santé mentale de la cour municipale de Montréal dans le cadre de sa thèse de doctorat, rapporte que 14% des accusations de son échantillon portaient sur des menaces, 12% à des vols, 10% au non-respect de conditions, 9% au refus de se soumettre à des ordonnances de probation, 12 % à des voies de fait (avec lésions ou menaces). Les accusations sont intéressantes à noter, puisqu'elles donnent à voir les raisons qui mènent une personne à se présenter devant un juge, qui renvoient ici à des comportements qui dérangent ou à la petite criminalité (Dumais Michaud 2019).

Après leur intégration au tribunal de santé mentale, les participant-es sont arrimé-es à une équipe multidisciplinaire composée d'avocat-es, d'intervenant-es (criminologues ou travailleur-es sociaux) ou personnel soignant (affilié à un hôpital), d'agent-es de probation et d'agent-es de liaison, qui se

réunissent et développent un plan adapté aux besoins du ou de la participant-e, avec des conditions qui ciblent à la fois le traitement de leurs problèmes de santé mentale (ex. : « prendre la médication telle que prescrite », « suivre les recommandations de l'équipe traitante ») que leurs risques de dangerosité (ex. : « garder la paix et garder une bonne conduite », « ne pas communiquer avec la personne plaignante ») (Dumais Michaud 2019, 172-73).

Le tribunal de santé mentale repose également sur les principes de justice thérapeutique et de justice procédurale (Wexler 1992; 2014; Winick 2003; 2013; Dumais Michaud 2019; Nault et Larose-Hébert 2021), justifiant d'atténuer les règles de décorum et la prescription de rôles, de traiter les justiciables dans la dignité et le respect et de considérer leurs besoins au cours des audiences. Ces accommodements amènent certaines particularités : une juge s'exclame devant une œuvre d'art d'une participante, « C'est très joli, c'est un beau choix de couleurs. » (Audience, février 2022). Des avocates ont presque la larme aux yeux en annonçant de bonnes nouvelles à leur client : « C'est très rare que ça arrive, de pas avoir besoin d'ouvrir au TAQ (Tribunal administratif du Québec) et d'être libéré inconditionnellement. Ça arrive une fois en deux ans. » (Audience, juin 2022). Un juge s'enquiert de l'étymologie du nom de famille d'une participante : « Moi aussi, j'ai une question... votre nom de famille,

ça vient d'où? » (Audience, juillet 2022), dans une tentative de rapprochement.

Ainsi, à première vue, le tribunal de santé mentale semble être un endroit bienveillant. Les membres de l'équipe sont émotionnellement investi-es et semblent réellement se préoccuper du bien-être des participant-es. Mais que révèlent cet investissement émotionnel et cette bienveillance des membres de l'équipe du PAJ-SM du changement dans les manières « d'agir sur les actions » des membres de populations dites vulnérables, à l'ère contemporaine?

Nault et Larose-Hébert (2021) qualifient ces relations de « bienveillance coercitive ». La bienveillance coercitive permet de saisir comment l'accompagnement et l'intervention contemporains sont simultanément bienveillants et coercitifs. Les personnes amenées à agir sur les possibilités d'action d'autres individus, pour reprendre une expression de Foucault (1994), peuvent simultanément soigner et contrôler, le soin et le contrôle agissant comme les deux côtés d'une même médaille. Les membres de l'équipe rassurent les participant-es et les traitent dans le respect et la dignité, tout en les surveillant, les guidant et les contrôlant.

Cet article se base sur les résultats d'une recherche ethnographique portant sur l'étude de l'articulation des relations de soin et de contrôle, ou de bienveillance coercitive, au tribunal de santé mentale de la cour municipale de Montréal. Prendre ce lieu hybride, situé à l'interface des disciplines de la justice et de la santé mentale, comme cas de figure, nous permet de saisir le nouvel esprit des institutions d'accompagnement et de régulation sociale à l'ère contemporaine. J'ai passé plus de 85 heures au tribunal de santé mentale, de décembre 2021 à septembre 2022¹, observant autant ce qui se passe à l'extérieur de la salle, dans le corridor d'attente, qu'à l'intérieur de la salle R-20, où se déroulent les audiences. Dans cet article, je m'appuie sur mes notes de terrain pour faire une analyse des interactions et dialogues au tribunal de santé mentale, avec une attention particulière accordée aux émotions, humeurs, réactions affectives et résistances des

acteur-trices.

Cet article s'inscrit dans la lignée d'autres études sur les tribunaux spécialisés et la sociologie de l'intervention et de l'accompagnement (notamment Nault et Larose-Hébert 2021; Dumais Michaud 2019; Boucher-Réhel, Leclerc, et Charette 2023; Marois 2021; Fortin, MacDonald, et Houde 2021) en les éclairant d'un regard nouveau, davantage orienté du point de vue des réactions et expériences des justiciables. Si plusieurs auteur-trices s'interrogent sur les manières d'accompagner à l'ère contemporaine, le point de vue et les expériences des personnes amenées à comparaître dans un tribunal spécialisé sont peu documentés dans la littérature. Lorsqu'ils sont abordés, les résistances, l'affect, les humeurs et les émotions des justiciables sont le plus souvent interprétés comme des éléments négatifs du parcours des justiciables. À la suite de Foucault (1994, paragr. 21), je propose plutôt d'analyser ces réactions émotives et résistances des justiciables comme des « catalyseurs chimiques » permettant de mettre en évidence les relations de pouvoir, où elles s'inscrivent, et quels sont leurs méthodes et points d'application. Cet angle d'analyse est fertile afin d'illustrer les contraintes et les injonctions auxquelles les participant-es du tribunal de santé mentale doivent répondre.

Dans la première section, je décline quelques émotions observées chez les acteur-trices sur le terrain de recherche : l'ennui, la nervosité, la frustration. Dans la seconde section, j'explique que si certain-es justiciables résistent au contrôle et à la stigmatisation qui caractérisent le tribunal de santé mentale, d'autres sont reconnaissant-es d'avoir pu comparaître par cette voie alternative. Cette dualité des expériences des justiciables est révélatrice des ambiguïtés qui caractérisent le tribunal de santé mentale, étant à la fois un dispositif de soin et un dispositif de contrôle. Enfin, je conclus l'article en soutenant que le tribunal de santé mentale opère selon deux logiques : i) une logique de tradition dans le droit, et ii) une logique d'innovation dans le droit. Ces deux logiques ne sont pas contradictoires, mais révélatrices des manières de prendre en charge et d'accompagner les personnes

dites déviantes à l'ère contemporaine. Je nuancerai ce concept de justice thérapeutique, en montrant que l'expérience de la cour demeure fortement conditionnée par des injonctions normatives, malgré une volonté d'innovation et de bienveillance de la part des membres de l'équipe du tribunal de santé mentale.

Comparaître au tribunal de santé mentale : une expérience stressante et ennuyante

D'abord, si la salle ouvre officiellement à 14h30, il est très rare que les membres du public ou les justiciables puissent y entrer à ce moment. En effet, bien que les audiences soient ouvertes au public, on demande souvent aux participant·es d'attendre à l'extérieur de la salle, comme pour délimiter l'espace de discussion et d'intervention avec les justiciables de l'espace du droit formel, au sein de la salle d'audience. On demande aux justiciables d'arriver très tôt avant le début de leur comparution, même si l'on ne sait pas exactement à quelle heure iels vont comparaître au cours de l'après-midi. Cette mise en attente est la coutume et la norme à la cour. On fait comprendre aux justiciables par des gestes et la parole que leur tour n'est pas encore venu :

Intervenante : Tout le monde est convoqué à 14h30, mais y'a pas d'ordre de passage. C'est jamais exactement à 14h30, mais c'est bon que vous soyez là à 14h30. (Corridor d'attente, juillet 2022)

Avocate : Ce sera pas long, restez pas loin pour qu'on puisse vous appeler. (Corridor d'attente, juillet 2022).

Avocate : ... *so that's what will happen, we will ask the judge for the ordonnance. It won't take long, we are just waiting for the judge.* (Corridor d'attente, septembre 2022)

Les audiences à la cour ne fonctionnent pas comme des rendez-vous à l'heure fixe. Ce faisant, les justiciables sont parfois amené·es à attendre plusieurs heures, ce qui fait en sorte que les personnes doivent prendre congé du travail pour aller au tribunal. Iels doivent attendre dans le corridor jusqu'à ce qu'un·e membre de l'équipe leur indique qu'iels peuvent entrer ou que l'on demande aux personnes appelées à comparaître d'entrer dans la salle au haut-parleur. Certain·es justiciables semblent plus habitué·es à ce processus de mise en attente et s'occupent autrement, en lisant le journal ou en jouant à un jeu sur leur téléphone cellulaire. D'autres peuvent exprimer par des signes verbaux et non verbaux qu'iels sont tanné·es d'attendre :

Justiciable : On nous a donné rendez-vous à 14h30, qu'est-ce qui se passe là? (Corridor d'attente, juillet 2022)

Justiciable : C'est long, c'est quoi ct'affaire câlisse... (Corridor d'attente, septembre 2022)

Ces frustrations liées à l'attente au tribunal de santé mentale peuvent sembler banales ou ordinaires, mais sont révélatrices de modalités d'exercice du pouvoir, pour reprendre une expression d'Auyero (2012). L'attente renvoie à un rapport de domination, puisque l'on *fait* attendre les justiciables. Cette attente ne va pas de soi, même si elle est la coutume et la norme à la cour pour la plupart des membres de l'équipe. Les visites à la cour comprennent l'apprentissage de la gestion des émotions, comme l'impatience et les frustrations, les justiciables devant apprendre à attendre.

Toutefois, cette attente n'est pas que négative ou signe de domination. Durant l'attente, les justiciables peuvent se parler entre elles et eux pour passer le temps, développer des amitiés et se découvrir des affinités. Iels peuvent partager leurs frustrations en lien avec cette attente :

Madame (à une autre justiciable) : C'est long, hen? (Corridor d'attente, septembre 2022)

Monsieur (à un autre justiciable) : T'attends pour R-20? Ouais moi aussi... Le pire c'est que je pensais que c'était à 9h, donc j'étais là à 10h. La fille m'a dit d'aller marcher [en attendant]. Avoir su, après le diner, je serais parti. (Corridor d'attente, septembre 2022)

Ou bien, iels peuvent parler de leurs avocat-es :

Justiciable (à un autre justiciable) : Tu connais l'avocate? Elle est pas pire? (Corridor d'attente, septembre 2022)

Ou encore, iels peuvent faire des blagues pour passer le temps (corridor d'attente, septembre 2022) :

Monsieur à un autre justiciable (en référence au chandail d'électricien qu'il porte) : T'es électricien?

Monsieur : Non, j'essaie d'avoir l'air de travailler pour le juge.

Toutefois, il n'y a pas de dichotomie stricte entre les personnes qui attendent (les justiciables) et celles qui font attendre (les membres de l'équipe du tribunal de santé mentale), puisque ce ne sont pas que les justiciables qui attendent. L'expérience de la cour se caractérise par l'attente pour tous·tes, autant les justiciables que les avocat-es, greffier·ères, intervenant-es et membres du public. Tous·tes ces acteur·trice·s peuvent attendre l'ouverture de la salle ou l'arrivée du ou de la juge, qui annonce le début des comparutions. Il y a également des périodes d'attente et de silence dans la salle, entre les comparutions, par exemple si l'on attend un·e avocat·e de la défense ou de la poursuite qui est amené·e à plaider dans une autre salle. Aussi, il y a souvent des moments de silence et d'attente dans la salle lorsque l'on attend les

réponses aux appels par visioconférence, au cours des comparutions à distance, qui impliquent des personnes détenues ou hospitalisées. Tout le monde attend en quelque sorte, même s'il y a des limites à faire « tenir le tribunal en attente », tel que le rappellera un juge au cours d'une audience (juillet 2022).

Ensuite, l'expérience du tribunal de santé mentale peut être une source de stress pour plusieurs justiciables. En effet, les avocat-es de la défense ont à plusieurs reprises témoigné de signes de nervosité des justiciables devant les juges :

Avocate : Je dois dire, Monsieur est très très angoissé par la cour. (Audience, juillet 2022)

Avocate : Monsieur est très, très stressé par son passage à la cour aujourd'hui, mais je lui ai dit que ce serait son dernier passage, de pas s'en faire... (Audience, septembre 2022)

Cette nervosité des justiciables s'explique d'abord par les lourdes représailles associées au système judiciaire, en cas de non-conformité aux conditions du tribunal de santé mentale. Les justiciables ont beaucoup en jeu. On peut leur retirer des privilèges, comme la libération conditionnelle, un meilleur arrimage à des ressources en santé mentale, la réduction des peines ou le retrait des accusations. Iels peuvent également être amené·es à retourner en prison ou encore être confronté·es à d'autres sanctions légales s'ils ne se conforment pas aux conditions du tribunal de santé mentale. Ces expériences font des audiences du tribunal de santé mentale une expérience stressante, loin de n'être que thérapeutique.

De plus, les justiciables sont confronté·es à plusieurs demandes contradictoires, qui font qu'il est difficile de comprendre les règles à suivre, et qu'ils peuvent se retrouver dans un « flou judiciaire », soit l'absence de règles claires régissant certains aspects du tribunal. Le

rappel des règles de décorum aux justiciables au cours des audiences est le plus souvent lié aux prises de parole. Par exemple, une juge a rappelé à un justiciable au tout début de sa comparution qu'il pouvait interrompre la conversation à tout moment s'il ne comprenait pas quelque chose, pour des clarifications. Cela est une dérogation aux règles traditionnelles de la cour, visant la priorisation du bien-être et la compréhension des justiciables au cours des audiences du tribunal de santé mentale.

Pourtant, elle lui a reproché quelques minutes plus tard d'exprimer de la confusion par rapport à une accusation portée contre lui. Elle lui a rappelé les règles : c'est l'avocate de la poursuite qui parle en premier. Le justiciable aurait aimé en dire plus, mais son avocate lui a fait signe d'arrêter de parler. Il a tout de même demandé : « C'tu possible que je donne ma version des faits? », ce à quoi la juge lui a répondu que « C'est prématuré un peu, c'est pas nécessaire aujourd'hui. » (Audience, juillet 2022). Cet exemple permet de voir que la parole au tribunal de santé mentale circule d'abord entre les avocat·es de la défense, les avocat·es de la poursuite et les juges, comme au tribunal régulier, même si ce tribunal permet certains accommodements. Ces tours de parole donnent préséance au regard juridique puisqu'on écoute les avocat·es avant les justiciables. Cela peut être une source de frustration pour les justiciables qui peuvent se demander à quel moment ils pourront donner leur version des faits.

Ainsi, les règles régissant la distribution des tours de parole sont empreintes de demandes contradictoires, où l'on enjoint simultanément les justiciables à s'exprimer (juge : « Oui, allez-y, il vaut mieux poser les questions! », audience, septembre 2022) et à se taire (avocate : « *We will discuss the details of the event you and I.* », audience, septembre, 2022). La particularité du tribunal de santé mentale réside donc moins dans l'atténuation des règles de décorum que dans les demandes contradictoires émises aux justiciables. Ces demandes contradictoires peuvent devenir une source de stress importante pour les justiciables, qui peuvent avoir encore plus de difficultés à comprendre et à suivre les règles du tribunal. C'est le côté plus sombre

de la justice dite thérapeutique, qui vise l'atténuation des règles de décorum, mais qui peut, ce faisant, retirer un cadre sécurisant pour les justiciables. En effet, le décorum et les règles procédurales peuvent permettre d'être davantage au service de la loi et de la protection des droits des justiciables, en fournissant un cadre plus facile à respecter aux justiciables.

La dualité des expériences des justiciables : entre la gratitude et la résistance

Les justiciables s'adaptent différemment aux règles et injonctions du tribunal de santé mentale. Certain·es répondent favorablement aux stratégies d'accompagnement des intervenant·es et acteur·trices juridiques. Plusieurs justiciables ont, par exemple, exprimé de la gratitude et de la reconnaissance, indiquant que le tribunal de santé mentale a été une expérience positive pour eux et elles. Iels semblaient réellement apprécier le travail des membres de l'équipe, les remerciant chaudement. Par exemple, après avoir été acquittée, une dame dit « Merci beaucoup madame la juge », la main sur le cœur, reflétant sa gratitude (audience, juillet 2022). Une autre dit « je vous aime beaucoup » en chuchotant, à son avocate, en quittant la salle d'audience (septembre 2022).

D'autre part, des justiciables peuvent être davantage dans une posture de résignation ou de résistance. En effet, j'ai observé plusieurs scènes de résistances au cours de mes visites au tribunal de santé mentale. Ces scènes de résistance peuvent aller du plus subtil (poser des questions, être passif·ve) à l'expression plus intense d'émotions (colère, frustrations, désarroi, peur). D'abord, des justiciables peuvent refuser de comparaître. Par exemple, au cours d'une audience par visioconférence (janvier 2022), une justiciable exprime de la résistance en demeurant silencieuse et en ne coopérant pas. L'agent correctionnel explique que la justiciable est fatiguée et aimerait comparaître le lendemain. La caméra permet de voir qu'elle est

immobile, couchée sur son lit dans sa cellule. L'agent correctionnel ajoute :

Madame veut être représentée par Amnistie internationale. Elle pense que le Canada et Trudeau sont dans un complot contre elle, pour qu'elle soit en situation d'itinérance. Elle a aussi écrit à l'armée. En fin de semaine, elle n'a pas pu rencontrer le médecin pour aptitude à comparaître, car elle a refusé de le voir. Elle vit de graves problèmes de santé mentale depuis qu'elle est arrivée en prison, en fin de semaine. (Audience, janvier 2022)

Le refus de comparaître de la justiciable est automatiquement interprété comme le symptôme de problèmes de santé mentale. Aucun·e des acteur·trices juridiques ne la questionnera sur sa méfiance envers le système juridique, ni ne montrera de l'empathie à son égard. Les acteur·trices judiciaires décident de demander une évaluation sur l'aptitude à comparaître de la justiciable et de reporter le dossier à une date ultérieure. Ainsi, les membres de l'équipe du tribunal de santé mentale semblent choisir les moments où iels s'appuient sur les principes de justice thérapeutique : iels montrent parfois de l'écoute et de l'empathie envers les justiciables, alors qu'à d'autres moments, comme celui-ci, le caractère expéditif des procédures judiciaires rend leurs interactions courtes.

Ensuite, des justiciables peuvent ressentir de la stigmatisation due aux étiquettes de problèmes de santé mentale attribuées par une participation au tribunal de santé mentale. Par exemple, après avoir été informé des visées du programme par l'avocate de la poursuite, un justiciable dit « *Just wanted to let you know that I want to participate in the program. I am crazy.* », en répétant plusieurs fois la même phrase. Son ton de voix m'a permis de saisir qu'il s'est senti insulté d'être considéré comme une personne « folle » (*crazy*). Il réitère : « *I am crazy, yes, yes. I will do what it takes to get out of the country.* » (Audience, mars 2022). Il résiste à l'attribution de cette étiquette de personne aux prises

avec des problèmes de santé mentale, attribut qu'il considère stigmatisant, selon sa réaction.

Cela permet de voir que si les diagnostics ou la désignation de comportements comme étant en lien avec les problèmes de santé mentale peuvent être une avenue pour expliquer les causes des délits et atténuer les répercussions sur l'individu, cette désignation peut également être une source de stigmatisation pour les justiciables. On demande aux justiciables de choisir entre deux étiquettes : i) soit celle de personne aux prises avec des problèmes de santé mentale, qui permet de participer au tribunal de santé mentale et d'obtenir une sentence plus clément, ii) soit celle de personne délinquante, s'ils optent pour le tribunal régulier. Toutefois, cela ne veut pas dire que les justiciables s'identifient à l'une ou l'autre de ces deux étiquettes.

D'autres justiciables résistent aux catégories de diagnostic en santé mentale qu'on leur a assignées ou aux conditions liées à la prise de médicaments psychiatriques. À titre d'exemple, un justiciable pose une question sur sa prise de médicaments et les membres de l'équipe répètent qu'il *doit* suivre les recommandations de son équipe traitante (audience, juillet 2022) :

Avocate de la poursuite: To continue those files, we suggest October 4th. In the meantime, you have to follow the recommendations of your doctor.

Justiciable: Yes... Do I have to take the injection?

Avocate de la poursuite: You have to follow the recommendation of your treating team.

Justiciable: Even the injection? Can they legally oblige me to take it? I don't mind taking the meds, but the injections are painful and make me angry.

Les membres de l'équipe ne répondent pas

directement à la question du justiciable, car le tribunal de santé mentale n'a pas de procédures judiciaires balisant le droit de refus de traitement et le consentement aux soins psychiatriques. Les justiciables se retrouvent pourtant obligés de suivre les traitements psychiatriques demandés, que ce soit sous la forme d'une recommandation (ex. : « on vous recommande d'arrêter toutes les substances associées aux problèmes de toxicomanie », avocate de la poursuite, audience, février 2022) ou d'une obligation formelle (ex. : « *But you have to keep taking your medication.* », avocate de la poursuite, audience, mars 2022). Pourtant, le tribunal de santé mentale n'a pas la juridiction de prononcer de décisions sur les mises sous garde en établissement hospitalier ou sur la prise de traitements psychiatriques. Les membres de l'équipe jouent sur un flou judiciaire pour inciter les personnes à respecter leurs traitements psychiatriques, sans mettre de l'avant leurs droits de refus, les traitements étant perçus comme étant pour leur bien.

Par ailleurs, cette question du justiciable peut être prise comme une forme de résistance et de non-conformité, qui peut être utilisée contre lui, comme preuve de son manque de motivation pour s'améliorer. Cela peut nuire à son cheminement au sein du tribunal de santé mentale. Le justiciable doit reconnaître qu'il est aux prises avec des problèmes de santé mentale et prendre sa médication, malgré des effets secondaires potentiels, comme preuve de sa motivation à changer, à se guérir soi-même et « s'en sortir », et comme exigence pour le retrait des accusations ou l'acquittement.

Enfin, les justiciables expriment parfois de la résistance lorsqu'ils ont du mal à accepter une décision des juges. Par exemple, au cours de l'un de mes après-midis d'observations, un justiciable est calme tout au long de son audience par vidéoconférence *Teams*, jusqu'à ce que le juge annonce le prolongement de sa détention en établissement fermé (audience, janvier 2022). Il exprime alors de l'agressivité, en haussant son ton de voix, en exprimant son désaccord et en se levant pour sortir de l'écran. Il n'est plus capable de gérer ses émotions. Ce

faisant, il confirme malgré lui la décision de la juge, selon laquelle il est bel et bien non conforme, et devrait être gardé en établissement fermé.

Ainsi, la cour implique un travail de gestion des émotions pour les justiciables, qui doivent apprendre à demeurer calmes et silencieux-euses au cours de leurs audiences. Les justiciables ne peuvent pas prendre la parole, même s'ils peuvent ne pas être d'accord avec les propos émis. Ils ne peuvent pas se fâcher, exprimer de la frustration ou de la colère, au risque que cela soit pris comme une forme de résistance, de non-conformité ou de déviance, les faisant mal paraître aux yeux des juges ou de la poursuite. Ils doivent apprendre à accepter la décision des juges sans protester. Les signes de résistances ou de gratitude sont le reflet du cheminement de la personne. Pour pouvoir être acquittée, la personne doit montrer qu'elle se conforme sur un triple registre : social, médical et judiciaire. Elle doit montrer qu'elle fait des démarches pour se trouver un emploi, avoir des passe-temps, faire du sport, faire le ménage, etc., elle doit accepter de prendre les médicaments psychiatriques sans protester, en plus de respecter les règles de décorum à la cour et de ne pas commettre de nouveaux délits.

Les résistances des justiciables peuvent donc être comprises comme des signes de non-conformité ou des indices qu'ils n'évoluent pas bien dans le continuum de leur prise en charge. De simples questions, des émotions ou l'expression de besoins ont le potentiel de devenir des objets de suspicion pour les acteur-trices judiciaires, qui pourront opter pour des conditions plus répressives sous la justification de la protection de la sécurité publique. Si ces résistances représentent des moyens d'expression pour les justiciables, elles sont loin de renvoyer à des points d'appui réels. La nature de ce tribunal, voué à la punition et à la régulation des comportements, fait que les justiciables ont peu d'outils pour faire valoir leurs besoins et intérêts, rendant l'idée d'un tribunal soi-disant thérapeutique d'autant plus contradictoire.

Cette dualité des expériences des justiciables, avec d'un côté les personnes qui se conforment au tribunal

de santé mentale, et de l'autre, les personnes qui sont en posture de résistance, est révélatrice des ambiguïtés qui caractérisent le tribunal de santé mentale, étant à la fois un dispositif de soin et un dispositif de contrôle.

Une cour qui se thérapeutise?

Les tribunaux de santé mentale sont un exemple de nouvel espace fait pour accueillir et exprimer la souffrance psychologique, emblématiques de l'époque contemporaine. Il y a de plus en plus d'espaces de ce type, que ce soit dans le bureau du ou de la professeur-e, dans le cabinet du médecin, dans un refuge pour personnes en situation d'itinérance ou à la cour. Or, les exemples décrits dans cet article permettent de voir que même si le tribunal de santé mentale se conçoit comme une expérience plus thérapeutique que les comparutions au tribunal régulier, la visite à la cour demeure une expérience très ennuyante et inconfortable, voire stressante, comme illustré par les signes d'inconfort, de nervosité et d'impatience des justiciables. Si les membres de l'équipe font parfois preuve d'écoute et d'empathie, à d'autres moments, ils adoptent une posture plus froide et distancée associée aux pratiques plus traditionnelles du droit.

Le tribunal de santé mentale se trouve ainsi « coincé » entre une vision traditionnelle du droit et une vision innovatrice du droit. D'une part, la tradition du droit oblige l'imposition de tours de parole et la gestion des risques pour la sécurité publique. D'autre part, les acteur-trices juridiques adoptent des stratégies d'accompagnement dites innovatrices comme l'écoute active, des encouragements et du renforcement positif. Les membres de l'équipe du tribunal mobilisent à la fois des stratégies associées à la figure plus traditionnelle de la pénalité (réguler, prendre en charge, éduquer, contrôler, réprimander, écarter, dresser, punir, etc.) qu'à l'innovation (accompagner, guider, écouter, rassurer, encourager, autonomiser, responsabiliser, etc.). Ces deux logiques – celle classique ou traditionnelle et celle de l'innovation – ne sont pas contradictoires, mais révélatrices de la

tension entre innovation et tradition qui caractérise les pratiques d'intervention et d'accompagnement contemporaines (Otero, Dumais Michaud, et Paumier 2017).

Ainsi, le tribunal de santé mentale est loin de n'être qu'une initiative avant-gardiste ou innovatrice. L'accompagnement par la bienveillance coercitive (Nault et Larose-Hébert 2021) est largement compatible avec les sensibilités qui ont cours aujourd'hui, avec un accent sur la gestion des risques psychosociaux et la responsabilisation individuelle. Cet accompagnement cherche à amener les personnes à agir autrement, mais sans les forcer par la violence brute : on utilise des mots, des arguments, des justifications, des encouragements ou des réprimandes, dont le contenu renvoie aux normativités contemporaines, tel que s'entraîner au sport, tenir un emploi ou avoir des passe-temps. Le contrôle au tribunal est socialement et culturellement acceptable, étant empreint de bienveillance et perçu comme étant pour le bien des justiciables. La coercition apparaît comme un moindre mal, elle est tolérée, afin de soutenir les objectifs du tribunal de santé mentale, à savoir favoriser la réduction de la récidive criminelle, la réduction des hospitalisations et la réhabilitation des justiciables.

Note

1. J'ai mené ce travail de terrain dans le cadre de mon mémoire de maîtrise en sociologie à l'UQAM, intitulé *La bienveillance coercitive : analyse sociologique des régulations sociales, thérapeutiques et juridiques dans un tribunal de santé mentale*, sous l'encadrement de Marcelo Otero et Audrey-Anne Dumais Michaud.

Références

- Auyero, Javier. 2012. *Patients of the State: The Politics of Waiting in Argentina*. Durham, NC: Duke University Press.

- Boucher-Réhel, Maude. 2023. « Étude de l'interaction entre les principes de la justice thérapeutique et l'achèvement des Programmes d'accompagnement justice et santé mentale du Québec ». Mémoire de maîtrise, Université de Montréal. <https://papyrus.bib.umontreal.ca/xmlui/handle/1866/32469>.
- Dumais Michaud, Audrey-Anne. 2019. « Une sociologie de la justice thérapeutique: Triple conformité, dangerosité ordinaire et contraintes composites ». Thèse de doctorat, Montréal, Université du Québec à Montréal. <https://archipel.uqam.ca/13565/>.
- Fortin, Véronique, Sue-Ann MacDonald, et Stéphanie Houde. 2021. « Projet d'évaluation de l'implantation du programme d'accompagnement à la justice en santé mentale à Sherbrooke ». Rapport, Institut canadien d'administration de la justice.
- Foucault, Michel. 1994. « Le sujet et le pouvoir ». Dans *Dits et écrits IV*, 1-19. Gallimard. <http://pombo.free.fr/foucaultpouvoir.pdf>.
- Marois, Sophie. 2021. « La Ville thérapeutique. Sociologie politique d'un tribunal communautaire à Québec ». Mémoire de maîtrise, Université Laval.
- Nault, Geneviève, et Katharine Larose-Hébert. 2021. « Tribunaux de santé mentale et bienveillance coercitive: une analyse critique de la justice thérapeutique ». *Intervention*, n° 152 : 129-38.
- Otero, Marcelo, Audrey-Anne Dumais Michaud, et Romain Paumier, éd. 2017. *L'institution éventrée*. Presses de l'Université du Québec. <https://www.puq.ca/catalogue/livres/institution-eventree-3360.html>.
- Provost, Julie. 2011. « Programme d'accompagnement Justice et Santé mentale « PAJ-SM » à la cour municipale de la Ville de Montréal: bilan et perspectives ». Rapport, Cour municipale de la ville de Montréal.
- Wexler, David B. 1992. « Justice, Mental Health, and Therapeutic Jurisprudence ». *The Justice Mission of American Law Schools* 40 (3-4): 11.
- Wexler, David B. 2014. « Two Decades of Therapeutic Jurisprudence ». *Touro Law Review* 24 (1).
- Winick, Bruce J. 2003. « Therapeutic Jurisprudence and Problem Solving Courts ». *Fordham Urban Law Journal* 30 (3): 51.
- Winick, Bruce J. 2013. « Problem Solving Courts: Therapeutic Jurisprudence in Practice ». Dans *Problem Solving Courts: Social Science and Legal Perspectives*, édité par Richard L. Wiener et Eve M. Brank, 211-36. New York, NY: Springer. https://doi.org/10.1007/978-1-4614-7403-6_12.

EXPRESSIVISM AND BOUNDARY FORMATION IN ONLINE RELIGIOUS GROUPS: THE NEO-TRIBALIZATION OF RELIGION'S EMOTIVE FUNCTIONS ON CHRISTIAN REDDIT

Zackari Bourgeois

Doctorant, programme individualisé
Université Concordia

Scholars in various fields have noted the relationship between emotions and religion. For instance, the linguist Valerie Hobbs states that religion is how we attempt to cope “existentially” with feelings such as sadness, depression, and anger (Hobbs 2021, 35-36). This is what Hobbs calls the emotive function of religious language¹. Statements such as “they lived a life well-lived” made at a funeral reflect how we long to make sense of life in the face of tragedy, using language that evokes grand narratives of right and wrong (Hobbs 2021, 151), the sort of grand narratives often associated with “religion.”² Keeping in mind the example of a funeral service, we see that religious language and its emotive function does not only apply to the realm of the personal either, for it is often deployed to form social cohesion, such as in times of communal hardship (Hobbs 2021, 33-35). Thus, religious language provides a manner for communities to understand the complexities of life together. Everyone understands that a life well-lived in a Christian community, for instance, means upholding specific religious values (Hobbs 2021, 150). However, how does this emotive function and its relation to communion translate into a world such as cyberspace? Tim Hutchings, an expert on issues of religion and digital media, states that it is crucial to

study how digital media has come to legitimize and change religious expression, especially as it relates to emotion (Hutchings 2020, 110). This is because, as Hutchings points out, “we cannot understand how religion functions in any context, offline or online, without paying attention to emotion.”

Hutchings looks to Emile Durkheim’s notion of the sacred and profane as a fruitful theoretical framework for religion, emotion, and media. For Durkheim, religion inherently creates two categories: (1) the sacred, things which are holy, and (2) the profane, things which are mundane or every day (Durkheim 1912, 37; Hutchings 2020, 112; Fish 2005;28-30 Tsuria 2021, 5). Religious groups are formed around intense feelings that are mobilized through group participation in rituals, *i.e.*, the group gathers, propelled by feeling and emotion, to create a sacred space, a space which is understood to be one with the divine (Durkheim 1912, 41; Hutchings 2020, 112). Hutchings has found that in the digital realm, sacredness may still be created through group rituals and togetherness but in “transient connections” (Hutchings 2020, 116). By occupying space online, people create a *sacred space* through communication, by leaving their digital mark behind. In fact, for

Hutchings, an act as simple as leaving a like on a comment is a small gesture demonstrating shared affinity, which sustains the sacred site through communication (Hutchings 2020, 118). Thus, it is not enough to post an expression of religious affiliation, participating in the ritual of the online space to maintain it; others within the group must relate to the expression, or the post risks being downvoted, commented upon negatively, or even erased by those in charge of moderating the sacred site.

With this in mind, this paper presents a case study of how religion, emotion, and social cohesion intersect in the virtual space³. Using the top four most subscribed Christian Reddit groups, this paper examines how Redditors create unique Christian spaces that uphold a particular view of the sacred, with particular attention paid to how emotion is mobilized in the following ways⁴. First, there is the Durkheimian notion that sacred spaces and social cohesion are created by the participation of individuals inspired by their emotions. Through a discursive analysis of posts made by Christian Redditors in these specific subreddits, this paper will examine how the textual and visual expressions of emotion contribute to the formation of community within these online spaces. That is not to say that all posts explicitly express emotion, or that this is the only lens through which to study these posts. Nevertheless, this study is premised on the notion that emotion, as conveyed through text and images, is a promising approach to understanding how the sacred space is formed in the Reddit group. More precisely, this study hypothesizes that tracking the emotive function of religious language within these groups will offer us key insights into how social cohesion is formed within them, especially in how the boundaries of inclusion (and therefore exclusion) are formed in the Christian Reddit group.

To further conceptualize group dynamics online, this paper looks to a fellow Durkheimian, the sociologist Michel Maffesoli, arguing that these Christian subreddits carry distinct traits of what Maffesoli terms *neo-tribalism*. This will further illuminate key insights into how emotion, religion, and group dynamics relate to one another in the Reddit group. As will be discussed in more detail, neo-tribes are ritualistic sites

of gathering and dispersion formed around shared likes and dislikes. Often, neo-tribes are discussed as having a particular *style* – where style refers to aesthetics, such as fashion, but also to performativity and ways of being that define group membership. As such, throughout this study, we will use methods of digital ethnography and textual analysis, as well as ideological criticism to illustrate two phenomena.

First, the sample posts we analyze in Christian Reddit communities conform to the specific style of the subreddit in which they post, meaning that to post within the community, one's expression must meet specific criteria to even exist within the sacred space and generate interest. We will demonstrate this by using each group's all-time top 25 posts to assess which forms of post generate the most votes and comments, comparing to see if specific forms of post receive more interaction from the visitors of individual subreddits. However, this will be done by not only analyzing posts within the group but also their bios, rules, and sidebar content. Second, this paper will track how emotive religious language functions to create group dynamics unique to the individual subreddits. The reader will see that the dynamics of inclusion and exclusion vary from subreddit to subreddit. Thus, this study is not meant to be comprehensive but to open pathways for further exploration.

The imperative of such research lies in the fact that the internet has emerged as a crucial instrument for shaping personal identity and building connections (Ardévol and Gómez-Cruz 2014, 7; Joubert 2018, 5). As we will see, it allows Christians from various backgrounds to connect with their "tribe." However, these online communities also have the potential to foster echo chambers and create discord among communities adhering to a specific idea of what it means to be "Christian," raising critical questions about how Christians interact in digital spaces (Campbell and Garner 2016, 14). As participants engage with one another, they negotiate their identities and beliefs in a manner that both reinforces in-group solidarity and delineates out-group boundaries. This process can lead to the

marginalization of those who do not conform to the established norms of the subreddit, effectively redefining what it means to belong and to be “Christian.” By analyzing the interplay of emotional expression and community formation in these Christian subreddits, this study contributes to the discourse on religion and digital media and sheds light on the broader implications of how faith is articulated and experienced in an increasingly interconnected yet fragmented online world.

The Neo-Tribal Character of Reddit

To explore the previously discussed dynamics in our modern context, Reddit offers a unique fertile ground for studying how social cohesion is formed online. Reddit is a popular news-aggregating site that allows users to explore topics of interest, ranging from the most general to the very specific, self-created communities known as *subreddits* (Medvedev et al. 2020, 3). In these subreddits, moderators “watch” as *Redditors* interact by posting content – where those posting content are known as *Original Posters* (OPs) – which is then commented upon, upvoted, or downvoted (Fiesler et al., 2018, 1). It markets itself as a “community” where one can “dive into anything” (Reddit INC.); however, Brady Robards has pushed back against the label “community” when describing Reddit. Robards argues that instead a more fruitful way to analyze the platform is through the prism of neo-tribal theory (Robards 2018, 192-193).

Neo-tribes, a term coined by Michel Maffesoli in the 1980s, are highly fluid, ritualistic groups (Maffesoli 2019, 146; Hardy et al. 2018, 6). They are defined by their capacity to gather quickly around a particular shared affinity, engaging in specific rituals to interact until they disperse as easily as they gathered. For example, different online neo-tribes such as Reddit or Tumblr allow participants to gather around certain “cultural events” like a particular post or hashtag, with the post or hashtag serving as the site of gathering which eventually “dies out” until another post or hashtag arises (Hart 2018, 208; Robards 2018,

202). As such, neo-tribes are porous, meaning persons may switch effortlessly between neo-tribes without much resistance. Often used in contemporary sociological and ethnographic research to study tourism and leisure activities, examples of such groupings include music festivals (Green 2018), resorts (Vorobjovas-Pinta 2018), and online snowboarding communities (Dinhopl and Gretzel 2018). For Robards, Reddit demonstrates these neo-tribal qualities, only digitally mediated. As he states:

From floating experiences of membership, and the ephemeral nature of connections (that can crystallize over time), through to the ritualized and highly symbolic nature of interactions that take place on these subreddits, Reddit can be mapped out as a set of neo-tribes (Robards 2018, 202).

The present research builds on Robards’ previous analysis yet aims to explore what Mike Tyldesley calls the quintessential conceptual element of Maffesoli’s theory – that of sociality (Tyldesley 2010, 146), which Kevin Hetherington would later re-conceive as “expressivism”. This is an element unexplored in Robards’ Reddit study.

For Maffesoli, an essential aspect of neo-tribalism is how postmodern society has become geared toward the changing of “masks,” which he terms “sociality” (Maffesoli 2019, 148). Sociality, as opposed to simple “society,” is not based on contractual relationships or the function one plays in social institutions; instead, sociality is characterized by the superficial - ephemeral role-playing, fashion, etc. - and how it creates togetherness. Furthermore, in the neo-tribal era, people may construct and change appearances to assimilate into a chosen group. Maffesoli labels this “elective sociality,” or the capacity to choose whom one will associate with, based upon shared affinities or repulsions (Maffesoli 2019, 162). Kevin Hetherington later developed Maffesoli’s theory of sociality to go beyond the purely aesthetic and include all modes of expression. This is what Hetherington

terms “expressivism,” or how expressing feelings and emotion become stylized manners of identifying with one group over another (Hetherington 1998, 56-58). Thus, the way in which one dresses, acts, talks, and the beliefs one espouses, become a means of forming a collective identity with others in the postmodern era where these collective identities may be lived out in short spurts such as hobby clubs or online message boards.

One important aspect to note in Hetherington’s work is how he addresses a particular weakness in Maffesoli’s theory – the missing critique of “power relations, constraints and uncertainties placed on identity choices” (Hetherington 1998, 57). While in modern times, to a large degree, we choose who we wish to associate with, this comes with conflict and exclusion. For example, using the example of aesthetics, where one has to dress in a particular way to fit into the neo-tribe, what happens if one cannot afford to buy the necessary *accoutrement*? Exclusionary implications of neo-tribes have even been studied on Reddit, as Reddit has notoriously been a home for anti-feminist and masculinist activism and creates a hostile virtual environment for women (Robards 2018, 190-191)⁵. As such, to better understand the interplay between religion, emotion, and social cohesion in the Christian subreddit, it is essential to explore the significant impact of social exclusion on these dynamics.

Reviewing Grounds for Social Exclusion

Social exclusion denotes a variety of social phenomena, such as creating barriers to personal communication, barriers to accessing social institutions, or barriers to community integration (Silver 2019, 2). It is enacted by preventing access to specific spaces. For Hilary Silver, it occurs out of competition for space (Silver 2019, 3). This competition for space likewise plays into one of the admitted benefits of social exclusion – groups who exclude others maintain a homogenized

understanding of self and a space where this homogenized understanding may continue to flourish (Silver 2019, 4). Concerning religion and emotion, Hobbs states that religion’s emotive and social cohesive functions are firmly connected, leading to exclusion. During moments of crisis, for example, religious communities – via leaders or laypeople – will assess what they believe to be right or wrong, naturally creating distinctions between who follows and who impedes upon these beliefs (Hobbs 2021, 49). Naturally, this may lead to negative emotional language that may be used against those who violate the community’s norms and values, excluding those who have crossed or challenged a sacred boundary (Hobbs 2021, 34).

Designing the Inauthentic Out Group: New-Tribes, Emotion, and Exclusion

Building on the concept of social exclusion in religious communities, neo-tribes have been empirically shown to create exclusion; one way of doing so is by deeming certain members of the sacred site as inauthentic, thereby closing them off from a more elite sect of the neo-tribe. Giovanna Bertella, for example, found vegetarian food festivals to be sites of exclusion between vegetarian “lifers” and those less involved in the lifestyle (Bertella 2018, 42 & 43). Bertella noted that purely affective and taste-based motivation for membership was negatively viewed by vegetarian lifers who saw vegetarians new to the lifestyle as motivated primarily by emotion rather than fully fleshed-out ethical reasoning. The implication of Bertella’s neo-tribal study is crucial to note because it effectively addresses the very issues Hetherington alluded to in Maffesoli’s original theory – how expressivism, which Maffesoli termed sociality, leads to exclusion by labeling one expression inauthentic in comparison to another. This is a significant amendment to Maffesoli’s original theory, which hypothesized that affective groups gathered purely around common affinities and repulsions with little in the way of a thought-out restriction (Hardy et al. 2018, 4). Bertella demonstrates that thought is put into the formation of the neo-tribe. Looking toward the online

world, individuals can fully flesh out how they will keep specific modes of expression from becoming commonplace in their space (Dewberry 2008, 89-90). Thus, online neo-tribes create a more stable group identity centered on ethics, beliefs, aesthetics, and affinities while remaining fluid in membership (Dewberry 2008, 92; O’Neil 2008, 263).

Method

My ethnographic study of Reddit draws upon the methods used in the aforementioned study by Brady Robards, which applies a combination of digital ethnography and discourse analysis (Robards 2018, 194). However, additional methods were used in this study to target the precise information that was of interest. We may summarize the methods as follows:

- 1. This research began with digital ethnography, which uses the classic ethnographic modes of participant observation and note-taking but with digitally-mediated communities (Pink et al. 2016, 5). This study observed the following Christian subreddits: (1) r/DankChristianMemes. (2) r/Christianity, (3) r/Catholicism, and (4) r/TrueChristian. This observation took place during the first week of May 2023. Like Robards, this study took note of each subreddit’s environment, which included descriptions of each subreddit’s rules and “sidebar” information (Robards 2018, 194).
- 2. This study then used Norman Fairclough’s method of textual analysis, a form of Critical Discourse Analysis (CDA)⁶ that focuses on close readings yet utilizes quantitative corpus linguistics to unearth patterns between multiple texts (Fairclough 2010, 8). The top twenty-five posts of all time for each subreddit were copied and pasted into a Word document and subsequently added to the corpus tool Sketch Engine. These top twenty-five posts were taken as representative of each subreddit. Thus, this study first utilized corpus tools to

identify critical lexical items within the top four Christian subreddits’ most popular posts. By doing so, this study noted comparisons and contrasts among them, and due to the limited space available to this paper, used these insights to delve into a particular comparative case study of these groups.

- 3. Then, Tuen A. van Dijk’s method of ideological criticism was used. Ideological criticism is a method that claims discourse is inherently tied to in-group/out-group dynamics, which may be unearthed by rhetorical “moves” (van Dijk 1995, 135). In particular, one prominent rhetorical tool of ideological discourse is the “violation of norms and values,” which van Dijk labels as “the most fundamental way of establishing a distinction between THEM and US” (van Dijk 1995, 156-157).

Further Specifics on the Textual Analysis

As mentioned, this study began with a corpus analysis of each subreddit’s top twenty-five posts. In doing so, the goal was to illuminate an early indication of tension between the different subreddit groups. From the list of keywords produced, as seen in Figure 1, one pattern of note was the lexical item “Jesus” and other words closely related – such as “Lord” and “Christ:”

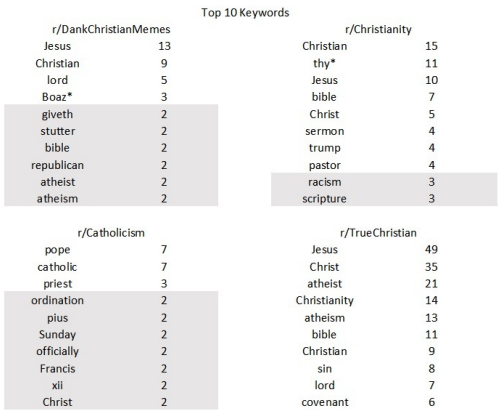


Figure 1 List of top 10 keywords produced from each

subreddit's top twenty-five posts.

The reader should note a few technical issues in this chart. First, one group, r/TrueChristian, has overwhelmingly more words per post than every other subreddit; therefore, these results are not intended to be exhaustive or indicative of anything in and of themselves but rather as a gateway to a qualitative analysis into how certain words function within each subreddit. Secondly, those words that are highlighted represent words that have the same frequency as other words that are not listed; for example, “racism” and “scripture” occurred just as many times as other words in r/Christianity. However, the table did not include these other words due to space. When deciding which words were to be included within these tables, there was a conscious decision to include words pertinent to giving the reader an idea of the critical differences between each subreddit. Therefore, while “racism” appears just as much as other words, it appears even more in r/Christianity than in any other subreddit. While not all encompassing, it aids in giving the reader a feeling as to the interest this group has compared to others. Making the keywords table in this way also gives, for example, a visual aid showing how much less often “Jesus” appeared in r/Catholicism compared to the other four groups, in which the word “Pope” took the top spot.

Using Sacred Legitimizing Authority as a Case Study

Lexical items related to Jesus and the Pope are particularly interesting when considering the importance of sacred authority figures in religion and religious language, which is why this study focusses on semantic representations of Christian authority in its comparative analysis. One of the most prominent forms of discursive strategy in religion is that of the “sacred legitimating authority” (Hobbs 2021, 57). This discursive strategy usually involves the speaker calling upon a text, person, supernatural entity, tradition, or moral values to lend credence to their discourse. As Hobbs states:

What is important is that the authority has the following qualities: the authority is admired as an exemplar of sacred ideals and practices, and the authority is accepted to a level that it is difficult to question. Appealing to authority works in affirming a way of thinking and living because of that authority’s sacred status.

As such, this form of discourse goes a long way in affirming communal identity and re-enforcing the boundaries of said community. Referencing a sacred authority imbues the speaker with a sense of sacred power, as they rely on this figure, usually by way of intertextuality, to demonstrate that they are also a “good authority” (Hobbs 2021, 57-58). Therefore, when analyzing the use of religious intertextuality and sacred authority, it is important to note how “social actors” are positioned in the speaker’s discourse (Hobbs 2021, 97-98); does the quote or reference seem selective in what is said or left unsaid? Does the speaker attribute specific roles to one person and not another? How specific are representations of the social actors? Finally, are the social actors discussed collectively or identified individually? All these questions were considered when identifying the consequences of how sacred authority was used in creating group dynamics and how this related to the emotional function of the religious language used.

Brief Note on Ethics

Before delving into the analysis, I would like to acknowledge the ethical stance of this research because scholars have noted the ethical dilemmas of analyzing Reddit content (Reagle 2022; Gliniecka 2023). Even if subreddits are public, that does not necessarily mean that Redditors expect their posts to be made the subject of academic analysis. Certain posts used in this study included personal information, and as such, I keep that content anonymous and disguised as much as possible. Amy

Bruckman's method of disguise, in particular, will be used when detailing these results, as suggested by Joseph Reagle (Reagle 2022, 41). Bruckman's method includes various levels of concealment, from light (meaning very little concealment) to high (where usernames are omitted, and texts are re-written to be untraceable by a search engine) (Bruckman 2002, 229-230). This study takes a mixed approach to disguise, meaning the group is named; however, names are not used, quotes will not be used from the posts themselves, however certain links have been provided for the reader to explore for themselves. In particular, links have been provided for content which excludes harmful or personal content from the Original Poster, but which still represents the phenomenon being studied at hand.

Results of Analysis

r/DankChristianMemes

Bio: "r/DankChristianMemes is a place for all kinds of Christians and all kinds of non-Christians to enjoy memes and fellowship. Remember to love thy neighbor and be excellent to each other🌈"

Introduction: As the name suggests, r/DankChristianMemes is a group dedicated to "memes," a popular internet communication medium that combines text and images (Miltner 2017, 412). In particular, "dank memes" is a slang term that refers to memes that are "so bad (or downright strange) that they're somehow good" (Dictionary 2020). As such, humor is a large part of the r/DankChristianMemes culture. For example, the rules of this subreddit are mainly a parody of the Ten Commandments, with rules such as "Thou shalt respect others!" and "Thou shalt post dank memes only!" Likewise, unlike other Christian subreddits where moderators sometimes list their denomination next to their username, the moderators of r/DankChristianMemes have tags such as "Lord of the Memes" and "The Dank Reverend." Therefore, the first major boundary to participating in this site is the meme itself – one cannot post within the

group if one does not adhere to its stylized form of communication. Likewise, much of the emotional sentiment around "Jesus" in this group is reserved for light-hearted jokes that exclude both those who have no emotional tie to "Jesus" in the first place and thus are not "in on the joke," and Christians who do not wish to make fun of the faith.

Analysis: r/DankChristianMemes seeks to create an open space where Christians and non-Christians may find humor in the Christian faith, promoting itself as an inclusive environment. The pinned post on the subreddit's front page titled "r/DankChristianMemes is open and affirming to LGBTQAI+ people" best represents this subreddit's dedication to inclusivity. The post consists of the previously listed title and a picture of a winking Jesus stationed before a Pride flag. The post has two comments by the moderator, the Dank Reverend. The first comment supplies Redditors with links to Christian LGBTQAI+ resources. The second is an explicit message from The Dank Reverend explaining how the group can be both LGBTQIA+ affirming and Christian, using specific passages such as Matthew 7:1-5 and 12, with the direct quotation supplied below, with slight adjustments made to the formatting for clarity:

1 Do not judge, or you too will be judged. 2 For in the same way you judge others, you will be judged, and with the measure you use, it will be measured to you. 3 "Why do you look at the speck of sawdust in your brother's eye and pay no attention to the plank in your own eye? 4 How can you say to your brother, 'Let me take the speck out of your eye,' when all the time there is a plank in your own eye? 5 You hypocrite, first take the plank out of your own eye, and then you will see clearly to remove the speck from your brother's eye... 12 So in everything, do to others what you would have them do to you, for this sums up the Law and the Prophets.

Matthew 9:11-13, 22:37-40, and 25:31-46, Luke 6:36 and John 13:34-35 and 15:12-13 are also used in the same comment. For the moderator, these passages prove that Jesus teaches (1) not to judge others who have committed no harm, (2) to be kind even to those whom we believe to have sinned or to be sinners, and (3) that judgment certainly falls on those who refuse to care for the most vulnerable within society. Thus, from this pinned post and its comments, we can see that the discursive tool of legitimating sacred authority is vital within the group in creating a normative value of inclusiveness and kindness to marginalized others – specifically the LGBTQAI+ community.

This pinned post demonstrates a quality of memes which we will further explore in the top-25 posts of r/DankChristianMemes; while memes are centered upon making light of various facets of Christianity as a means of emotional management, they may often act as a vehicle for assembling like-minded individuals around a shared sentiment of defiance (Miltner 2017, 416). In particular, memes are valuable tools for addressing individuals' issues with political powers in a parodic manner (Miltner 2017, 420). In the religious context, parody may be utilized by religious communities to distinguish themselves from others (Hobbs 2021, 100). Humor, by way of the meme, becomes a form of protest against other forms of Christianity, as the following two memes demonstrate:

<https://www.reddit.com/r/dankchristianmemes/comments/dr85pa/> / (meme one: This meme highlights the irony of some Christians eagerly helping people abroad while showing reluctance to welcome immigrants and refugees locally).

https://www.reddit.com/r/trippinthroughthetime/comments/gz2634/all_the_people_good_sir/ (meme two: This meme humorously depicts Jesus' exasperation when his teaching, "Blessed are the poor", is oversimplified to "Blessed are all people").

Meme one shows how Redditors of r/DankChristianMemes make light of certain "White Christians" who oppose welcoming immigrants and

refugees into their country. Again, we may note that this subreddit's religious expression is stylized, as it is often interwoven with pop cultural references, a common aspect of meme-making in general⁷. However, the post's content echoes specific ways of conceptualizing a Christian view of immigration and refugee policy, such as, for example, that espoused in Matthew Schmalz's "The Bible says to welcome refugees" (Schmalz 2019). According to Schmalz, Matthew 25:31-40 says that the refugee, or "stranger," is to be seen as Christ-like when Matthew states, for example:

31 "When the Son of Man comes in his glory, and all the angels with him, then he will sit on his glorious throne. 32 Before him will be gathered all the nations, and he will separate people one from another as a shepherd separates the sheep from the goats. 33 And he will place the sheep on his right, but the goats on the left. 34 Then the King will say to those on his right, 'Come, you who are blessed by my Father, inherit the kingdom prepared for you from the foundation of the world. 35 For I was hungry and you gave me food, I was thirsty and you gave me drink, I was a stranger and you welcomed me, 36 I was naked and you clothed me, I was sick and you visited me, I was in prison and you came to me.' 37 Then the righteous will answer him, saying, 'Lord, when did we see you hungry and feed you, or thirsty and give you drink? 38 And when did we see you a stranger and welcome you, or naked and clothe you? 39 And when did we see you sick or in prison and visit you?' 40 And the King will answer them, 'Truly, I say to you, as you did it to one of the least of these my brothers, you did it to me.' (Biblehub.com)⁸

Matthew Schmalz argues that in Matthew 25, Christ identifies with the most vulnerable, such as refugees,

and by helping them, Christians are serving Christ himself. This passage extends the command to "love your neighbor" to include all people, emphasizing the equal dignity of every person, regardless of background. Thus, Christian Conservatives who wish to refuse immigrants or refugees are acting against Biblical teachings. As such, the Redditor implicitly evokes Matthew 25 as the Biblical argument by which these Christians fail to uphold an authentic Christianity – a Christianity that practices the values Jesus preached. Jesus' statements in this passage are used within the discourse of the original poster to state that Christians should accept refugees on humanitarian and biblical grounds.

Meme two presents a depiction of a bewildered Jesus alongside a reference to Luke 6:20: "Blessed are you who are poor, for yours is the kingdom of God." In this meme, a crowd of Christians exclaims, "ALL" people are blessed, effectively undermining Jesus' specific focus on the poor. By invoking Luke 6:20, the Redditors emphasize that the blessings of the kingdom of God are especially pronounced for those in dire socio-economic conditions (see the New Oxford Annotated Bible's commentary of this verse). The bewildered expression of Jesus highlights the absurdity of this misinterpretation, suggesting that advocates of a diluted understanding of his message overlook the essence of his teachings. While the meaning of "ALL" remains ambiguous – the comments section, for example, shows Redditors referencing the "All Lives Matter" movement, implying that the meme references race rather than just economic class – this meme still engages in the act of othering a perceived inauthentic understanding of scripture.

Conclusion: r/DankChristianMemes demonstrates the neo-tribal quality of stylized exclusion in the Durkheimian sense, as all expressions within this group must conform to the mode of the meme to participate in the ritual. In the linguistic sense, we noted how the sacred authority figure – "Jesus" – was used to legitimize anger or confusion toward another Christian group's political views, further expressivist exclusion by making certain textual and visual

representations of sentiments (anger and confusion, in these examples) the further affinity around which the neo-tribe gathers and establishes their collective identity. Thus, while the emotive function of religion mainly narrows as Christians gather within this group around the positive emotions garnered through the humor of memes, not all posts are made with feelings of positivity or lightheartedness. Instead, specific posts reflected the group's inclusive identity by promoting a pro-immigrant stance concerning the figure of Jesus. These posts critique a specific out-group – whom we might identify as conservative Christians – who oppose the teachings of Jesus in the Bible and are seen as inauthentic by certain users on r/DankChristianMemes. In this way, r/DankChristianMemes establishes a sacred space for socially progressive Christians by defining conservative Christians as an out-group. This division hinders the potential for inclusion within the community, as conservative Christians are perceived to interpret Scriptural passages like Matthew 25 and Luke 6:20 in an inauthentic manner.

Christianity

Bio: "/r/Christianity is a subreddit to discuss Christianity and aspects of Christian life. All are welcome to participate."

Introduction: Key to r/Christianity is maintaining polite discussion between Christians, although this extends to other religions and ideologies, as evidenced by its long list of "related subreddits" and rules. These related subreddits include a variety of denominations (such as r/Baptist, r/Catholicism, and r/Lutheranism), political beliefs (conservative groups such as r/TrueChristian and leftist groups such as r/ChristianAnarchism), and content (discussion-based groups like r/AskAPriest, humor-based groups such as r/DankChristianMemes, and debate-based groups such as r/DebateAChristian). Its rules are centered upon allowing open dialogue between diverse, often opposing, worldviews. Therefore, harassment, personal attacks, and disruptive comments made in an antagonistic manner are banned. The moderators also

state that comments forcing debates may be deleted. Threads that offer support, such as prayer threads, are protected from inappropriate remarks. Likewise, “bigotry” is not tolerated within the group’s dialogue. This includes derogatory remarks toward Christians, particular denominations, atheism, and a category labeled “secular,” which includes racism and homophobic comments, among others. There are also anti-spam rules, allowing the moderators to limit what kinds of pictures, blog posts, advertisements, and charities may be posted within the group. By doing so, the group’s moderators allow for more discussion and attempt to curb those who might only use the group to promote content instead of interaction among members. Most interestingly, r/Christianity’s rules explicitly state that Christians are expected not to use Christ against their fellow believers.

Analysis: The top 25 posts of all time ranged from posts including pictures (no memes to be found), links to news sites, and simple text submissions. The form of stylized exclusion we noted with r/DankChristianMemes is reduced, as the forms of content one may post in this group are varied and allow for more serious, explicit discussion of Christianity. However, like r/DankChristianMemes, a clear distinction can be made between submissions that take a general interest in sacred authority and those that veer into critiquing the inauthentic. This first category included pictures such as a Jesus Christ sidewalk star and a flower-covered cross by the side of a road with the caption “He is Risen, He is Risen Indeed:”

https://www.reddit.com/r/Christianity/comments/lrv_a3a/best_superstar_in_the_world_amen/?tl=fr (Post one: The image shows a star resembling a Hollywood Walk of Fame star with “Jesus Christ: The Son of God” inscribed. The caption calls Jesus the “greatest superstar”).

https://www.reddit.com/r/Christianity/comments/mkha9r/he_is_risen_he_is_risen_indeed/ (Post two: A flower-covered cross by the side of a road).

These two present Christ in a manner that venerates Jesus, demonstrating the neo-tribal dimension of gathering based around a shared affinity in Christ. However, the sentiments of the original posters are not all the same when it comes to these forms of posts. For example, one of the top 25 posts (not pictured) is a picture of New York City in 1956, where multiple buildings have closed select office lights in a manner displaying crosses, with the title reading “this will probably never happen again.” This post demonstrates sadness for the loss, and improbable return, of what once was – a city whose Easter celebration is grandiose – while the Jesus Christ sidewalk star can only be construed as joy or content in the figure of Christ.

We should note that these posts do not bring about any group dynamics or exclusion beyond the fact that they are Christian-centered. However, similarly to r/DankChristianMemes, posts identifying with a marginalized other lead to the creation of specified and unspecified out-groups, the grounds of which are based on critiquing the inauthenticity of the out-group’s understanding of Jesus and the Christian faith. One example includes the post below:

https://www.reddit.com/r/Christianity/comments/d6ste8/just_a_reminder_you_cant_be_a_christian_and_hate/ (Post three: The post challenges “religious hypocrite”, focusing on love over harsh biblical language).

We see how the emotive function of this post is not only to articulate the bewilderment of the original poster (OP) or how LGBTQAI+ Christians relate to the Christian faith (as “brothers” to be “loved” and therefore be shown compassion); it speaks directly to the out-group, those who are “religious hypocrites.” The speaker does so by evoking multiple Biblical passages in response to the out-group. The first quote, 1 John 4:20, is from 1 John, a polemical letter that New Testament scholars interpret as speaking about those who rebelled against God’s word (Perkins 2018, 2187-2188). We may note the selectivity in the OP’s use of 1 John, mainly the omission of traditional Johannine language used for dissident Christians. More

specifically, 1 John refers to “false teachers” who have tried to lead the writer’s Christian community astray (1 John 2:18-29). This letter is also the basis for the term “antichrist(s),”⁹ as it is only within the Letters of John – there are two others – where this term is used (Lerner 1998). 1 John, in particular, uses it the most and in the most detail. However, the speaker relies only upon a short direct quotation and uses the label of “religious hypocrites” in its stead. The OP relies on the notion of living like Christ and focuses their message on how one should love rather than using the type of severe Biblical language used to speak of other inauthentic Christians¹⁰.

Finally, the two examples below further the use of Christ as a means of creating expressivist exclusion, by way of othering other forms of Christianity in relation to how they view marginalized others:

https://www.reddit.com/r/Christianity/comments/cm2fm2/racism_white_nationalism_and_white_supremacy_all/ (Post four: This post features a quote from Ed Stetzer. The post emphasizes that racism, with nationalism, and white supremacy are incompatible with Christianity).

https://www.reddit.com/r/Christianity/comments/a1g10l/across_the_street_from_the_supreme_court_the/ (Post five: The United Methodist Building located across the street from the U.S Supreme court. In front of the building is a sign with the statement “I WAS A STRANGER, AND YOU TEAR GASED ME” ... WAIT A SECOND).

Akin to post one, the Ed Stetzer¹¹ quote is a moment of bewilderment that uses emotional language to counter “white nationalism.” Instead of naming Jesus directly, this quote engages in metonym as it describes Christ as a “dark-skinned, Jewish savior from the Middle East,” as a means of demonstrating, in their opinion, the ridiculousness of Biblically-mandated Christian racism, nationalism, and racial superiority. There is a similar air of bewilderment in the photograph of post seven, which references the tear-gassing incident that took place June 1st, 2020 when protestors in front of St. John’s Episcopal Church were forcibly cleared by the

U.S. National Guard so then-President Donald J. Trump could take a photo with the Bible in front of said church (Gjeltén 2020). Jesus is not named, yet the quote pictured is a play-off of Christ’s words in Matthew 25:35, discussed above. The Redditor’s post clearly reflects how the events of that day were not Biblical. In the Ed Stetzer post, sinful behavior is not only antithetical to the Christian identity, it is described as “stupid.”

Conclusion: r/Christianity’s top twenty-five posts feature a collection of short texts and images that creatively express Christian beliefs. Again, we began the analysis by noting the further means for dialogue and participation this created in the group compared to r/DankChristianMemes. However, the stylization of Jesus made for more intriguing results. As a site for channeling emotion, the top twenty-five demonstrated how this subreddit serves as a place where Christians who are not content with more conservative Christians could express themselves. The figure of Jesus, in particular, was stylized similarly to r/DankChristianMemes, as a figure who sides with counter-cultural movements such as the LGBTQAI+ movement. Again, post five demonstrated how a socially conservative Christianity that opposes gay rights is considered inauthentic. Thus, those who abide by it become an out-group. They are the “religious hypocrites” who become excluded from the subreddit.

r/TrueChristian

Bio: “A subreddit for Christians of all sorts. We exist to provide a safe haven for all followers of Jesus Christ to discuss God, Jesus, the Bible, and information relative to our beliefs, and to provide non-believers a place to ask questions about Christianity as explained in the scriptures, without fear of mockery or debasement. To post suggestions or ideas for the sub, please go to /r/TrueChristianMeta.”

Introduction: Formed May 18th, 2012, r/TrueChristian was the only subreddit under investigation that had not made it into the top one percent of subreddits

subscription-wise, with 87,544 members as of May 23rd, 2023. Compared to the other subreddits previously analyzed, r/TrueChristian promoted only two other groups in its sidebar information, those being r/TrueChristianMeta in its biography and r/PrayerRequests. Mentioning these other subreddits serves to direct members toward specific places to post about the group itself or their prayer requests. It hosted the second lowest number of moderators, with six; among these moderators, one carried no denominational tag, one carried “Lutheran (LCMS),” and four others had “Christian” tags. However, the most salient distinction to be made between r/TrueChristian and the other subreddits is that there is a distinct lack of visual content in their posts. The top 25 posts do not have a single photo or video. Instead, r/TrueChristian contained only text-based posts.

Compared to other Christian subreddits, r/TrueChristian’s rules contained the most text, with the moderators providing much detail to make sense of their rulings. Furthermore, while specific rules are standard Reddit fare – such as the insistence of polite discourse, prohibition against brigading¹², and appeals to remain on-topic – others reflect how the moderators of this group wish to frame inauthentic Christianity within r/TrueChristian. Pertinent examples include rule number four, “no proselytizing against the Nicene Creed.” The Nicene Creed is an early Christian credo affirming the Holy Trinity, *i.e.*, the Father, Son, and Holy Ghost (The Editors of Encyclopaedia Britannica 1998). It is the basis of the Trinitarian faith, which is shared among Catholics, Protestants, and Orthodox Christians. Therefore, Nicene Christianity, for example, promoted by Christopher Steitz, is seen as the foundation for ecumenism among often polarized groups of theological traditionalists (de Chirico 2019). As Leonardo de Chirico has noted, Nicene Christianity has been emphasized as the shared roots by which different families of Christianity, such as evangelicals and Roman Catholics, may find common spiritual ancestry.

Another example of r/TrueChristian’s rule-based

exclusion of inauthentic Christianity is through the banning of theological liberalism. The moderators even mention r/Christianity in the process. This is because theological liberalism – the belief that “the meaning and interpretation of Scripture can change with culture or an individual’s own philosophies and perspectives” – is seen as having been allowed to an excessive degree in r/Christianity. As the ruling states: “We all see the ‘thank goodness this isn’t r/Christianity’ posts. This sub was born out of a rebellion against the liberal theology so heavily embraced there.” This is to be differentiated from political liberalism, which is still respected within the group. Instead, what this ruling attempts to curb foremost is the practice of eisegesis¹³. Therefore, the moderators ask that members provide the biblical foundation of their theological ideas or risk being mistaken for theological liberalism and having their post/comment removed. This is because the moderators view such methods of scriptural interpretation as dangerous to younger Christians, especially those who they worry will be swayed by such methods to a degree that makes it too hard to teach them how to perform proper exegesis.

Analysis: Emotion is a significant aspect of r/TrueChristian’s posts. Examples include posts on the loss of a loved one or prayer requests for someone sick. Thus, as with r/Christianity, r/TrueChristian becomes a place where Redditors may come to express emotion to find togetherness. An example of where this expression of emotion creates group dynamics is with conversion testimonies, a popular subject within the top twenty-five¹⁴. As Hobbs states, conversion testimonies tend to rely on another form of a religious discursive strategy called the push-pull strategy (Hobbs 2021, 56). This strategy finds the speaker creating a definite duality between what their lives were before – from which they have been pushed away – and the lives they either live now or aspire to live up to – that which they are being pulled towards. Most posts only look to glorify Christ as a salvific figure; the lifestyle they leave behind, often atheist, is never discussed in terms that are negative or that frame atheists negatively. However, others delve deeper into framing the life they once lived in emotive

terms with negative religious connotations, creating group dynamics between those in the in-group lifestyle (“true” Christianity) and those in the out-group (exemplified by the sort of sinful lifestyles the Redditor once participated in).

For example, one post finds a Redditor stating they have finally overcome gender dysphoria and confusion through Jesus Christ. This previous life is described as conflictual. In contrast, the new life offered through Christ reveals the gift of aligning their biological sex with their gender identity. In another similar post, the Redditor explicitly states they have left the queer identity for a Christian life. The queer lifestyle they lived before is described as lonely and devoid of the positive feelings that come about through belief in Christ. Thus, through Christ, the Redditor states they have found love for themselves and their biological gender and have even found themselves desiring the opposite sex. There is a strong correlation between the push-pull strategy and sacred legitimating authority discourse within these specific instances: the sacred authority, Jesus, is the catalyst of change, the emblem of what new Christian life has to offer, and the figure against which the old life is measured. Christ brings about the positive, emphasizing the negative aspects of the Redditor’s past life. Even if the Redditor has come into a new life full of good, their discourse intrinsically states that what was – the life they lived before – is profoundly sinful. This creates an in-group/out-group dynamic between those living in unacknowledged sin – such as atheists and those within the LGBTQAI+ movement – and Christians. Applying Hetherington’s conceptualization of expressivism, which emphasizes empathy and identification with the marginalized “other,” these Christian Redditors reject this identity and find communion with others who reject it.

Unlike conversion testimonies, which discuss the authority figure of Christ as an ongoing presence in daily life, a final example from r/TrueChristian directly implicates Biblical representations of Jesus in constructing a complex relationship with the marginalized “other,” as we have seen in the previous subreddits. The following example discusses how a

Christian should interact with members of the LGBTQAI+ community during Pride Month. In the process, it demonstrates the original poster’s concerned feelings that other Christians in the group might be lead astray in affirming the identity of LGBTQAI+ people:

https://www.reddit.com/r/TrueChristian/comments/v052ep/pride_month_ends_in_less_than_24_hours/

(Post six: The post argues that Jesus dined with sinners to call them to transformation, not to affirm their identities).

With Pride month ending, the Redditor states that Christians must follow Christ’s example from the Gospels. Specifically, the Redditor uses referential intertextuality to address the conflict at hand and legitimize the sacred authority of Christ. The Redditor notes a biblical precedent using the Biblical narrative of Christ eating with tax collectors and sinners (Mt. 9:10-17, Mark 2:15-22, and Luke 5:29-39). In all three of the previously listed Biblical passages, the Pharisees question Jesus as to why he eats with these tax collectors and sinners, to which Jesus answers along the lines of: “But those who are well do not need a physician, but those who are sick. I have come to call not the righteous but sinners to repentance” (Luke)¹⁵. In this narrative, Jesus essentially tells the Pharisees that he dines with those he believes need salvation the most. While the Redditor points to this, it is interesting to note their insistence on commenting that Jesus does not seek to affirm the identity of LGBTQAI+ people but instead seeks to bring them “transformation.” While the Redditor implies that Christians can involve themselves with members of the LGBTQAI+ community, it is not to support their gender or sexual identity but rather to bring them into the in-group, i.e., to guide them toward being faithful Christians.

Conclusion: r/TrueChristian is a group whose expressivism is non-reliant on visual content and relies more on textual expressions. While this group cannot be wholly conceived as being dedicated to anti-LGBTQAI+ discourse, unlike r/DankChristianMemes and r/Christianity, it was the only group that demonstrated multiple posts within the top twenty-

five painting this movement and community in a negative light. In this sense, r/TrueChristian creates a counter-cultural identity within the Reddit sphere, as evidenced by its defiance to become like r/Christianity. It thereby excludes such forms of Christianity from its sacred space. More specifically, we noted how members of marginalized groups who do not adhere to a strict conceptualization of binary gender dynamics are likewise othered and excluded from the group as evidenced by the top 25 analysis. As such, emotion plays a key role in the r/TrueChristian subreddit by fostering a sense of community and togetherness, especially through posts about personal struggles, prayer requests, conversion testimonies and adherence to traditional beliefs and values. These emotional expressions often create in-group dynamics, where experiences of transformation through Christ, for example, are contrasted with the sinful past, reinforcing the group's identity and beliefs, and likewise reinforcing the out-group as those opposed to said beliefs.

r/Catholicism

Bio: “/r/Catholicism is a place to present new developments in the world of Catholicism, discuss theological teachings of the Catholic Church, provide an avenue for reasonable dialogue amongst people of all beliefs, and grow in our own spirituality. Catholic Christianity offers the world the fullness of the Christian Faith.”

Introduction: R/Catholicism was the only subreddit in this study dedicated to a single denomination - Catholicism. As such, it maintains a solid tie to various facets of the Catholic faith and institutional structure. For example, it is the only subreddit mentioning clergy as moderators, with two moderators carrying the “Priest” tag. It promotes itself as part of a vast network of Catholic subreddits, claiming five subreddits as part of the r/Catholicism family¹⁶ and forty-one others as Catholic-themed. It contained by far the most significant amount of sidebar content. Information provided in r/Catholicism’s sidebar included a “Saint of the Day,” a Q&A section, Mass

readings for the day, and a “rosary” section. It also promotes itself as a place where Catholics and non-Catholics can discuss issues surrounding Catholicism. However, to keep discussion civil amongst its Redditors, the group’s moderators make a concerted effort to discern between “charitable” and non-charitable content. Thus, they distinguish between allowed, conditionally allowed, and disallowed content.

Allowed content refers to three types of posts: those linked to Catholic-related (1) subjects, (2) images, and (3) topics of discussion. Conditionally allowed content refers to post-regulation, such as prayer requests in the “prayer thread” and politics being relegated to Mondays. Conditioned posts also include those that cannot occur too frequently, such as posts advertising the personal business of a Catholic and content asking if specific acts constitute a sin. On this last point, r/Catholicism specifically states that posts regarding sin, apparently made due to Obsessive Compulsive Disorder (OCD) or “scrupulosity,” are subject to deletion. Finally, policy towards disallowed content contained the most subject matter. Banned content included cross-posting, memes, brigading, links to pirated or illegal content, unapproved Ask Me Anything posts (AMAs)¹⁷, “bad faith engagement,” misleading content – such as a link to an article without proper context – and articles behind paywalls. Some rules are more particular to this subreddit’s subject matter, such as bans against Tweets and TikToks that do not come from a Catholic Bishop. Additionally, posts advocating leaving the church, speaking ill of the clergy, demeaning the Catholic faith, promoting the SSPX,¹⁸ discussing ethnicity in artistic depictions of religious figures, or mentioning the Francisco Franco government are prohibited.

Analysis: R/Catholicism’s top twenty-five posts of all time had the second largest visual content, behind r/DankChristianMemes. Through pictures and videos, the Catholic church hierarchy – which includes the Pope and priests – is often legitimized:

https://www.reddit.com/r/Catholicism/comments/glzsyu/happy_100th_birthday_to_pope_john_paul_ii/

(r/Catholicism example: The post commemorates Pope John Paul II, a prominent figure in the Catholic Church, on what would be his 100th birthday)

https://www.reddit.com/r/Catholicism/comments/9v0bn6/priests_officially_opening_a_new_shooting_range/ (r/Catholicism example: The posted image shows priests in religious attire firing guns to cut a ribbon during the opening ceremony of a shooting range in Poland).

Outside of these two examples, multiple posts included pictures of r/Catholicism members being ordained or confirmed into the church. One interesting pattern in the discursive context of posts referring to Popes involved personal posts relating to loss and health scares that legitimize figures of authority. In r/TrueChristian's conversion story posts, for example, Redditors look to an authority figure in times of significant life transition. However, in r/Catholicism, the figure of the Pope takes on much of the praise for aiding one through sickness and loss¹⁹. Such posts included a picture of a coin with the image of Pope Pius XII on it, where the Redditor states they hung this medal around their neck after being diagnosed with cancer. Another video shows a couple who have just lost a child being comforted by the Pope. Ultimately, these posts demonstrate how r/Catholicism members appeal to some authoritative figure, whether the Pope himself or the priestly class, along with the positive emotions they look to create in communal bonding with other Catholic Redditors, especially as related to times of hardship.

While many of the top twenty-five explicitly venerate the Pope and Catholic hierarchy – essentially, the priestly class – we may note one final example where implicit veneration for the Pope is promoted using symbolism to affirm positive emotions around Catholic group identity. r/Catholicism's top twenty-five contains a photo of a member sporting a face mask with the Vatican flag during the early days of the COVID-19 pandemic. As Whitney Smith explains, the Vatican Flag displays two keys, the Papal Coat of Arms, which symbolize “papal claims to dominion over both spiritual and temporal matters” (Smith

2001). For the Redditor wearing their Vatican flag mask, they are motivating the r/Catholicism group to wear their masks and proudly display their belief in Papal authority at the same time. The picture includes a caption: “You can't tell, but I'm smiling so hard.” The Redditor wishes to not only display their mask and faith but also to explicitly show their positive emotions for their project.

Conclusion: r/Catholicism is a place with posts often centered around the visual. Photos and videos serve as a means of validating Catholic authority and cultural aesthetics. Because this group's top twenty-five made little mention of Jesus, this study looked to depictions of the Pope and even priests, who were always presented in a manner that affirmed positive feelings for Catholic authorities. By excluding certain types of content, the subreddit reinforces a collective Catholic identity rooted in respect for traditional hierarchies. This creates a clear boundary between those aligned with Catholic teachings and those outside the faith. While group dynamics are not formed so explicitly as in the other subreddits discussed, using emotive language and disputes of biblical authenticity, this subreddit still creates a boundary where those who are most definitely “in” are Catholic, and those who are “out” are visitors to the group. Positive emotions toward authority become one means of demonstrating one's alignment to the in-group.

Conclusion

This study began by detailing two categories of how the emotive relates to the religious. First, through ritual, the religious site is where emotions are channeled and understood communally. Secondly, religion serves as a means of contextualizing emotions, allowing us to cope existentially while also finding community with those who adhere to the same religion and religious language. However, this study suggested that in the online world, these functions become neo-tribalized, mainly through taking on a particular expressivist bend. Therefore, I

hypothesized that by using Reddit as the field of study, I would demonstrate that these groups serve as sites where emotion is expressed in a manner that suits the norms of stylized expression within the subreddit. Likewise, this research suggested that posts also display traits of group dynamic formation concerning emotions, either by attempting to create positive emotions surrounding the in-group's identity or negative emotions surrounding a chosen out-group. As such, both forms of exclusion served to protect some collective identity of the group, much in line with one of Hilary Silver's by-products of exclusion – the preservation of space and identity. For example, the rules of individual subreddits allow moderators to dictate content. Additionally, the individual posts of Redditors (perhaps the pinned post of r/DankChristianMemes being the most salient example because of its comments from one of the subreddit's moderators) protect a sense of who the subreddit caters to, what social and theological ideals it espouses, and who is "in" and who is "out."

To further elaborate on this point, this research focused on Sacred Legitimizing Authorities of Christianity to narrow our scope, demonstrating that group dynamics (in relation to SLAs) often revolved around labeling one Christian view of Christ as more authentic than the other. These representations of Christ contrasted with the representation of authority in r/Catholicism, for example, where the figure of the Pope was venerated and used to affirm Catholic identity without de-legitimizing another. Indeed, Christ was used to justify why one should or should not think a certain way or support/disavow a certain group. This showed that the figure of Christ, as opposed to that of the Pope or Catholic clergy, served a further emotive function in framing the negative emotion OPs experienced concerning specific out-groups: a person feels negative emotions toward another Christian because of their inauthentic understanding of what Christ represents according to what is stated about Jesus – His life and words – in the Bible.

In conclusion, the rich diversity of emotional expression and community dynamics within various

Christian subreddits should be highlighted. Each subreddit has unique practices and norms that shape how members engage with their faith and one another. For instance, posts in r/TrueChristian were largely made of text, while r/Catholicism focuses on visually mediated expressions of faith, r/DankChristianMemes finds members communicating solely through the genre of memes and r/Christianity had various types of posts. Moreover, the emotions tracked varied from group to group; each group found original posters sharing feelings (whether explicit or implicit) of happiness, sadness or anger. As such, all these groups allow their members to express a wide variety of emotions, even if their expressions might have to conform stylistically and content-wise to what the subreddit allows or naturally caters to. By appreciating the diverse ways in which these groups articulate their faith, we gain valuable insights into the contemporary landscape of Christian discourse in digital spaces.

Notes

1. It should be noted that Hobb's use of the emotive function is inspired by the work of Emile Durkheim.
2. Hobbs uses an "open" definition of religion, and refers to Richard Cumming Neville's threefold criteria. This includes (1) a cosmology centered in myth, philosophy or theology, (2) ritual activity and (3) a "path of spiritual perfection." See page 14 of Hobbs' *Introduction to Religious Language* and the preface to Rodney L. Taylor's *The Religious Dimensions of Confucianism*.
3. This paper was composed during the initial stages of my master's thesis, titled "Theological Reflections on Online Christian Neo-Tribes: A Case Study Using r/DankChristianMemes." As a result, some ideas and themes presented here may overlap with those explored in my thesis. Readers may find that certain arguments and analyses are developed further in "Theological Reflections," especially the discussion and

analysis of r/DankChristianMemes, providing additional insights into the dynamics of online Christian neo-tribes.

4. By the “sacred” we are referring to that divine affinity shared by the group, *i.e.*, the Christian faith with its figures, doctrines and practices.
5. Robards likewise notes the anti-masculinist spaces such as r/TrollXChromosomes, where women share experiences of womanhood through memes and gifs. As Adrienne Massanari argues, r/TrollXChromosomes indicates how a space for feminists can be carved out of a platform whose algorithm lends itself to promoting anti-feminist movements (Massanari 2017).
6. For Fairclough, his version of CDA “is based upon the assumption that language is an irreducible part of social life, dialectically interconnected with other elements of social life, so that social analysis and research always has to account of language.” One of the most prominent social effects of discourse is that of creating, disseminating and altering ideology. See *Analyzing Discourse*, pages 2 and 9.
7. Other examples of this within the top twenty-five, which do not include the figure of Jesus, include memes using *Winnie the Pooh*, *The Office*, and *The Simpsons*.
8. Schmalz provides a direct link to Matthew 25 on Biblehub.com, which is why Biblehub was used for demonstration.
9. While contemporary understanding of this word usually imagines a single Antichrist, who is the opposite of Christ, 1 John also refers to antichrists – the many Christians lead astray who work within the Church to dismantle its true teachings. See 1 John 2:18, 2:22 and 4:3 for more.
10. We should note that this contrasts with another post just outside of r/Christianity’s top twenty-five, which, again referencing the St. John’s incident, quotes Matthew 7:15 (“Beware of false prophets, which come to you in sheep’s clothing, but inwardly they are ravenous wolves”) with a picture of Trump.
11. Stetzer is a well-known Evangelical pastor, teacher and media personality who currently sits as the dean of the Talbot School of Theology.
12. “Brigading” is when a group of redditors attack another redditor by way of downvoting or negatively commenting upon their posts. See Phoenix CS Andrews’ “Social Media Futures: What is Brigading?” for more.
13. Simply put, eisegesis is a manner of reading the Bible which allows the reader to interpret it in accordance with their own experience and sociocultural context. Compared to the more traditional manner of reading the Bible – exegesis, which seeks as much as possible to understand what the author(s) of a biblical text intended – eisegesis is often viewed as an inferior method of reading Scripture. See Jay G. Williams, “Exegesis-Eisegesis: Is There A Difference?”
14. At the time of this study, there were eight conversion testimonies within the top twenty-five.
15. Both Matthew and Mark have slightly different versions of this quote.
16. These are r/AskAPriest, r/CatholicBookClub, r/IAmACatholic, r/PrayerAcademy and r/TelaIgne.
17. Ask Me Anything posts (AMAs) are posts where the original poster typically introduces themselves and invites the group to ask them any question they like.

18. The Society of St. Pius (SSPX) is a conservative branch of the Catholic Church which has become extremely controversial. See Monika Griebeler's article "Why Bishop Fellay and SSPX are so controversial," for a brief summary.
19. For example, r/TrueChristian's top twenty five included one post thanking God - rather than any other authority figure, even Jesus - for their cancer remission.

Références

2020. "Dank." Dictionary.com. Last modified January 23rd, 2020. <https://www.dictionary.com/e/slang/dank/>.
- Andrews, Phoenix CS. 2021. "Social Media Futures: What is Brigading?" Tony Blair Institute for Global Change. Last modified March 10th, 2021. <https://institute.global/insights/tech-and-digitalisation/social-media-futures-what-brigading>.
- Ardévol, Elisenda and Edgar Gómez-Cruz. 2014. "Digital Ethnography and Media Practices." In *The International Encyclopedia of Media Studies*. Edited by Angharad N. Valdivia. 21 pages. Hoboken: Wiley Publishing. <https://doi.org/10.1002/9781444361506.wbiems193>.
- Bertella, Giovanna. 2018. "Vegetarian for a Day or Two." In *Neo-Tribes: Consumption, Leisure and Tourism*. Edited by Anne Hardy, Andy Bennett, and Brady Robards, 33-50. London: Palgrave Macmillan.
- Biblehub.com. "Matthew 25." English Standard Version. Accessed October 15th, 2024. <https://biblehub.com/esv/matthew/25.htm>.
- Bruckman, Amy. 2002. "Studying the Amateur Artist: A Perspective on Disguising Data Collected in Human Subjects Research on the Internet." *Ethics and Information Technology* 4: 217-231. <https://doi.org/10.1023/A:1021316409277>.
- Campbell, Heidi A. and Stephen Garner. 2016. *Networked Theology: Negotiating Faith in Digital Culture*. Grand Rapids: Baker Academic.
- Concordia University. 2012. "Policy for the Ethical Review of Research Involving Human Participants." <https://www.concordia.ca/content/dam/common/docs/policies/official-policies/VPRGS-3-Sept.pdf>.
- de Chirico, Leonardo. 2019. "160. Is the Nicene Faith the Basis for Ecumenism?" Vatican Files. Last modified April 1st, 2019. <https://vaticanfiles.org/en/2019/04/vf160/>.
- Dewberry, David R. 2008. "Theorizing the E-Tribe on Myspace.com." in *Electronic Tribes: The Virtual Worlds of Geeks, Gamers, Shamans, and Scammers*. Edited by Tyrone L. Adams and Stephen A. Smith, 79-95. Austin, TX: University of Texas Press.
- Dinhopl, Anja and Ulrike Gretzel. 2018. "The Networked Neo-Tribal Gaze." In *Neo-Tribes: Consumption, Leisure and Tourism*. Edited by Anne Hardy, Andy Bennett, and Brady Robards, 221-234. London: Palgrave Macmillan.
- Durkheim, Emile. 1912. *The Elementary Forms of Religious Life*. Translation by Joseph Swain. London: George Allen and Unwin.
- Fairclough, Norman. 2003. *Analyzing Discourse: Textual Analysis for Social Research*. London: Routledge Press.
- Fiesler, Casey, et al. 2018. "Reddit Rules! Characterizing an Ecosystem of Governance." In *the Twelfth International AAAI Conference on Web and Social Media*, 12 (1).72-81. <https://doi.org/10.1609/icwsm.v12i1.15033>.
- Fish, Jonathan S. 2005. *Defending the Durkheim Tradition: Religion, Emotion and Morality*. Burlington, VT: Ashgate.
- Gjeltén, Tom. 2020. "Peaceful Protesters Tear-Gassed To Clear Way For Trump Church Photo-Op." NPR. Last modified June 1st, 2020. <https://www.npr.org/2020/06/01/867532070/trumps-unannounced-church-visit-angers-church-officials>.
- Green, Ben. 2018. "Reconciling Neo-Tribes and Individualism: The Transcendence and Construction of Self Through Peak Music Experiences.." In *Neo-Tribes: Consumption, Leisure and Tourism*. Edited by Anne Hardy, Andy Bennett, and Brady Robards, 169-184. London: Palgrave Macmillan.
- Griebeler, Monika. 2016. "Why Bishop Fellay and SSPX are so controversial." DW. Last modified March 1st, 2016. <https://www.dw.com/en/why-bishop-fellay-and-sspx-are-so-controversial/a-18657676>
- Hardy, Anne, Andy Bennett, and Brady Robards. 2018. "Introduction." In *Neo-Tribes: Consumption, Leisure and Tourism*. Edited by Anne Hardy, Andy Bennett, and Brady Robards, 1-14. London: Palgrave Macmillan.

- Hart, Matt. 2018. "#Topless Tuesdays and #Wet Wednesdays: Digitally Mediated Neo-Tribalism and NSFW Selfies on Tumblr." In *Neo-Tribes: Consumption, Leisure and Tourism*. Edited by Anne Hardy, Andy Bennett, and Brady Robards, 207-219. London: Palgrave Macmillan.
- Hetherington, Kevin. 1998. *Expressions of Identity: Space, Performance, Politics*. London, Thousand Oaks, and Greater Kailash: Sage Publications Ltd.
- Hobbs, Valerie. 2021. *An Introduction to Religious Language: Exploring Theolinguistics in Contemporary Contexts*. London: Bloomsbury Academic.
- Hutchings, Tim. 2020. "Emotion, Ritual and Rules of Feeling in the Study of Digital Religion." In *The Digital Social: Religion and Belief*, edited by Alpha Possamai-Inesedy and Alain Nixon. 110-128. Berlin, Boston: De Gruyter. <https://doi.org/10.1515/9783110497892-006>
- Joubert, Stephan. 2018. "'Flowing Under the Radar in a Multifaceted Liquid Reality: The Ekerk Narrative.'" *HTS Theological Studies* 74, no.3: 7 pages.
- Lerner, Robert E. 1998. "Antichrist." Britannica. Last modified July 3rd, 2023. <https://www.britannica.com/topic/Antichrist>.
- Lindvall, Terry. 2015. "The Role of Laughter in the Christian Life." The C.S. Lewis Institute. Last modified March 8th, 2015. <https://www.cslewisinstitute.org/resources/the-role-of-laughter-in-the-christian-life/>
- Maffesoli, Michel. 2019. *Le temps des tribus. Le déclin de l'individualisme dans les sociétés postmodernes*. Fourth edition. Paris : Éditions de La Table Ronde.
- Massanari, Adrienne. 2017. "'Come for the Period Comics. Stay for the Cultural Awareness': Reclaiming the Troll Identity Through Feminist Humor on Reddit's /r/TrollXChromosomes." *Feminist Media Studies*, 1-20. <https://doi.org/10.1080/14680777.2017.1414863>
- Medvedev, Alexey et al. 2019. "The Anatomy of Reddit: an Overview of Academic Research." In *Springer Proceedings in Complexity*, DOOCN 2017:183-204.
- Miltner, Kate M. "Internet Memes." In *The Sage Handbook of Social Media* 55. Edited by Jean Burgess, Alice Marwick, and Thomas Poell, 412-428. London: Sage Publishing.
- O'Neil, Mathieu. 2008. "Radical Tribes at Warre: Primitivists on the Net." In *Electronic Tribes: The Virtual Worlds of Geeks, Gamers, Shamans, and Scammers*. Edited by Tyrone L. Adams and Stephen A. Smith, 251-268. Austin, TX: University of Texas Press.
- Perkins, PHEME. 2010. "The First Letter of John." In *The New Oxford Annotated Bible*. Fifth Edition. Edited by Michael Coogin, Marc Z. Brettler, Carol A. Newsom, and PHEME Perkins, 2187-2194. Oxford: Oxford University Press.
- Pink, Sarah, Heather Horst, John Postill, Larissa Hjorth, Tania Lewis, and Jo Tacchi. 2015. *Digital Ethnography: Principles and Practice*. London, Thousand Oaks, and Greater Kailash: Sage Publications Ltd.
- Reagle, Joseph. 2022. "Disguising Reddit sources and the efficacy of ethical research." *Ethics and Information Technology* 24, article 41: 11 pages. <https://doi.org/10.1007/s10676-022-09663-w>
- Reddit. "Homepage." Reddit INC. <https://www.redditinc.com/>.
- Schmalz, Mathew. 2019. "The Bible says welcome to refugees." The Conversation. Last modified July 17th, 2019. <https://theconversation.com/the-bible-says-to-welcome-refugees>
- Silver, Hilary. 2019. "Social Exclusion." In *The Wiley Blackwell Encyclopaedia of Urban and Regional Studies*. Edited by Anthony Orum. 1-6. <http://dx.doi.org/10.1002/9781118568446.eurs0486>
- Smith, Whitney. 2001. "Flag of Vatican City." Britannica. Last modified July 28th, 2011. <https://www.britannica.com/topic/flag-of-Vatican-City>.
- Spencer-Rodgers, Julie, Brenda Major, Daniel Forster and Kaiping Peng. 2016. "The Power of Affirming Group Values: Group Affirmation Buffers the Self-Esteem of Women Exposed to Blatant Sexism." *Self Identity* 15 (4): 413-431. doi:10.1080/15298868.2016.1145593.
- The Editors of Encyclopaedia Britannica. 1998. "Trinity." Britannica. Last modified September 13th, 2023. <https://www.britannica.com/topic/Trinity-Christianity>.
- Tsuria, Ruth. 2021. "Digital Media: When God Becomes Everybody – The Blurring of Sacred and Profane." *Religions* 12, (110): 12 pages. <https://doi.org/10.3390/rel12020110>.
- Tyldesley, Mike. 2010. *The Thought of Sorbonne Professor Michel Maffesoli (1944-)*. Lewiston, Queenston, and Lampeter: The Edwin Mollen Press.
- van Djik, Tuen A. 1995. "Ideological Discourse Analysis." In *Interdisciplinary Approaches to Discourse Analysis* 4, (1995). Edited by Anne Solin and Eija Ventola. 135-161.

Velasco, Brenda. 2023. "Biola University Appoints Ed Stetzer as Dean of Talbot School of Theology." Talbot Magazine. Last modified June 28th, 2023. <https://www.biola.edu/blogs/talbot-magazine/2023/biola-university-appoints-ed-stetzer-as-dean-of-talbot-school-of-theology>

Vorobjovas-Pinta, Oskaras. 2018. "'It's Been Nice, but We're Going Back to Our Lives': Neo-Tribalism and the Role of Space in a Gay Resort.." In *Neo-Tribes: Consumption, Leisure and Tourism*. Edited by Anne Hardy, Andy Bennett, and Brady Robards, 71-88. London: Palgrave Macmillan.

Williams, J. Patrick and Kaylan C. Schwarz. 2021. "Introduction to the Social Construction of Identity and Authenticity." In *Studies on the Social Construction of Identity and Authenticity*. Edited by J. Patrick Williams and Kaylan C. Schwarz, 1-24. London: Routledge Press.

Williams, Jay G. 1973. "Exegesis-Eisegesis: Is There A Difference?" *Theology Today*, 30 (3), 218-227. <https://doi.org/10.1177/004057367303000302>.

